

Drummond Taxi, Enrg. Bouchard et Milot, Propriétaires

LA PAROLE

DRUMMOND TAXI, ENRG.



Tél. 211 - 135 rue Hériot

P. E. RIOUX, Directeur-Gérant

JOURNAL HEBDOMADAIRE

CAMILLE DUGUAY, Rédacteur

LES MISSIONNAIRES DE LA COMPAGNIE DE MARIE

Quelques notes historiques. — Noviciat fondé à Nicolet, en 1924. — L'oeuvre du missionnaire et les retraites paroissiales.

La mission est, pour ainsi dire, la carrière normale de tout prêtre.

Cette carrière, elle a été tracée par Dieu lui-même, lorsqu'il a dit à ses apôtres : "Allez, de par le monde, évangéliser toutes les nations".

Il est bien entendu que tous les prêtres ne peuvent pas être des missionnaires dans toute l'acception du mot. Il en faut pour la direction des paroisses et pour une foule d'autres fonctions, qui demandent la stabilisation. Il y a cependant un certain nombre de prêtres séculiers qui se livrent aux missions avec succès et d'efficaces résultats. Mais l'oeuvre proprement dite des missions semble dévolue, surtout, aux différentes communautés religieuses, qui existent dans le monde.

Les futurs apôtres reçoivent une formation toute spéciale, que l'entraînement quotidien complète ensuite.

Nous avons, ici, au Canada, de nombreuses communautés dont les membres ont illustré la chaire canadienne. Des noms se pressent sous notre plume, mais il nous tarde de parler des Missionnaires de la Compagnie de Marie, dont l'un des fils distingués et pieux, le Rév. Père Henri Guinefoleau, prêche présentement la retraite annuelle aux paroissiens de Drummondville.

Pour ne pas blesser la modestie de ce brave religieux, supérieur de l'une des maisons de sa communauté, à St-Joseph de Lévis, nous dirons seulement deux mots des Missionnaires de la Compagnie de Marie.

La Compagnie de Marie remonte au Bienheureux Louis-Marie colatine, astre dont les reflets porteront la lumière jusqu'aux cieux. En 1673, Louis-Marie fut nommé missionnaire apostolique par Clément XI. Il appartient à la lignée des grands apôtres et, à sa voix, des multitudes d'âmes se convertirent. Sa vie entière fut pénétrée des influences surnaturelles. Il se distingua surtout par sa dévotion à Marie. Dieu le suscita manifestement pour accroître, dans l'Eglise, le culte de la mère de Dieu. Son Traité de La Vraie Dévotion à la très sainte Vierge est dans toutes les mains : le saint auteur y expose, en docteur pénétrant, le rôle départi par Dieu à Marie, dans la rédemption et la sanctification des âmes.

L'Eglise a consacré la sainteté et les enseignements de Montfort en le plaçant sur les autels.

Pour continuer son apostolat, Montfort institua une Congrégation de religieux-missionnaires qu'il appela Missionnaires de la Compagnie de Marie. Il les plaça sous le vocable et la protection de la Sainte Vierge pour indiquer qu'ils devraient avoir à son service un zèle tout particulier.

LES DAMES DE VICTORIAVILLE REÇUES AU COUVENT

Les élèves de notre couvent ont reçu, dernièrement, quelques intimes de la maison et aussi les parents.

Pour la circonstance, la salle d'étude avait été transformée en salle de banquet. Les chaises symétriquement alignées avaient fait place à 25 petites tables préparées pour le "Goûter Musical". Sur chacune deux grandes chrysanthèmes recélaient entre leurs pétales les pailles au fromage et les gâteaux. Les chandelles allumées donnaient un cachet antique à la salle. C'était la fête des mamans invitées à entendre toutes les enfants des classes de solfège tout en dégustant une bonne tasse de thé. Voici le Menu-programme qui avait été exécuté à la peinture par les élèves. Chaque convive avait le sien.

SAINT-ANNE DE BEAUPRE EST ENCORE UNE FOIS DEVASTÉE PAR LE FEU

NOUVEAU DESASTRE

Le nouveau désastre, qui a eu comme théâtre le sanctuaire temporaire de Ste-Anne de Beaupré a eu une répercussion douloureuse dans tout le monde catholique du Canada et des Etats-Unis. Rendez-vous de tous les croyants, asile consolateur de tous les malheureux, Ste-Anne de Beaupré, a pris une place bien à part dans l'histoire religieuse du pays. Ce fut un cri universel de douleur, quand en 1922, la basilique vénérée devint la proie des flammes. Cependant, sous le regard de la statue de Ste-Anne, miraculeusement sauvée, l'espérance montait ferme dans les coeurs, en voyant s'élever les murs, qui seront en 1923, les piliers robustes du nouveau temple, cette fois à l'épreuve du feu. Un nouveau désastre devait semer la ruine, la désolation et entraver la marche de la nouvelle construction tant désirée. Dimanche, dans la nuit, une leur sinistre, planait au-dessus du paisible village, habitué aux charmes des cantiques sacrés, au rythme berceur des flots du St-Laurent. C'était la chapelle temporaire qui brûlait. Prières ardentes, supplices ferventes, secours opportuns, tout fut inutile, le feu devait faire son oeuvre. Les pertes ne sont pas aussi considérables que lors de l'incendie de la basilique, cependant, on affirme qu'elles s'élèveront à la somme approximative de \$300,000.00. Le mur de la nouvelle construction, qui donne du côté de la chapelle, côté du fleuve, devra probablement être repris en entier. Des reliques précieuses, des objets d'art, sauvés lors du premier incendie, ne sont plus. Cette disparition ne peut pas se calculer en piastres. Dernier malheur, la statue de la bonne Ste-Anne, qui avait été éparpillée en 1922, est disparue dans le brasier, sous les regards impuissants de la foule en pleurs. En lisant ces lignes, ceux qui ont eu l'avantage de voir cette statue impressionnante, ne manqueront pas de sentir un cruel regret monter à leur mémoire. Cette relique de Ste-Anne avait une expression de douceur qui a calmé bien des coeurs angoissés et a souri de bonté qui a consolé bien des malheureux. Tout ceci n'est plus. Mais confiance, en 1923, le Canada aura sa nouvelle basilique nationale et les miracles ne cesseront pas de fleurir sur la côte de Beaupré, témoin de tant de prodiges et de tant de guérisons miraculeuses.

MONSIEUR ROULEAU VICTORIAVILLE OFFRE SES HOMMAGES A MGR OVIL MILOT

UN BRILLANT ANNIVERSAIRE

A l'occasion de sa fête, Mgr. Onil Milot, le distingué curé de Victoriaville a reçu les hommages des principaux citoyens et ceux de plusieurs membres du clergé. La fête fut particulièrement brillante au couvent. Voici comment une élève la relate : "La salle de réception de notre couvent a revêtu sa parure de fête et drapée aux couleurs papales. Elle a réuni autour de notre vénérable Curé, plusieurs membres du clergé diocésain et la belle couronne des enfants du pensionnat. C'était l'anniversaire de notre digne pasteur, Mgr. J. O. Milot. L'assistance pénétra dans la salle aux accords de l'orchestre qui exécuta le "Ballet Egyptien" de Leuignin. Un chœur de plus de deux cents élèves pria ensuite la Reine du Ciel de laisser tomber ses dons bénis sur l'hôte distingué de la fête. Les fleurs qu'on offre à Monseigneur ont une origine céleste : de petits anges lui apportent une magnifique gerbe de chrysanthèmes. C'est dans un "Rêve merveilleux" qu'une fillette a eu cette heureuse inspiration de recourir au Ciel pour fêter comme il convient un Père si bon. Trois grandes élèves, Mlles Marguerite Beauchesne, Suzanne Poirier et Thérèse Jolicoeur, dans une gracieuse allégorie : "Le Cantique du Pain", rappellent à Monseigneur le bien qu'il accomplit dans les âmes en distribuant le pain eucharistique et le pain de la parole divine. Mlle Marguerite Mailloux lut l'adresse. Monseigneur y répondit en termes émus. Les choses aimables qu'on lui a dites, il les accepte non pour son humble personne, dit-il, mais parce qu'elles honorent le sacerdoce et l'Eglise. Nous nous associons à la population de Victoriaville, pour souhaiter longue vie au jubilaire afin qu'il puisse continuer encore longtemps son beau et fécond sacerdoce.

SAINT-GERMAIN

Mariage

M. Lorenzo Houle, fils de Onésime Houle, de Holyoke, Mass, vient d'unir sa destinée à celle de Mlle Leathia Paul, fille de Welle Paul. Les enfants de Marie ont fait les frais du chant, qui fut très beau. Divers M. René Bergeron est retenu d'un voyage dans l'Ouest Canadien. — M. et Mme Jos. Ener sont présentement en voyage de noces aux Etats-Unis à Bridge Port, Connecticut. — Mme Hector St-Jean, et son fils Germain, sont retournés à Montréal, après avoir passé quelques jours en promenade chez M. Edmond Houle. — M. Philippe Duval est de retour d'un court voyage à Nicolet. — M. et Mme Donat Gingras assistaient aux funérailles de M. Urbain Vanasse, à Drummondville. Le défunt était le frère de Mme Gingras. — M. et Mme Napoléon Barrette ont rendu visite à M. Mailhot de Drummondville. — Mlle Rosa Barrette et son frère sont de retour de St-Hyacinthe. — M. et Mme Joseph Sylvestre de St-Nicéphore sont venus passer le dimanche ici. M. Sylvestre, un ancien coo-paroissien et membre du chœur de chant, s'est fait entendre à la grand'messe. — M. et Mme Albert Corriveau ont été assister au service de leur parent, M. Pierre Rouleau, mort à St-Guillemme, à l'âge de 95 ans. Il était le plus vieux citoyen du comté de Yamaska. — M. Edmond Houle a été choisi comme délégué pour aller représenter les cultivateurs à l'assemblée de l'Union des Cultivateurs Catholiques, qui se tiendra à Québec, les 10 et 11 novembre.

STE-ANGELE DE LAVAL

M. Wilfrid Dubois de St-Sylvestre de passage à Ste-Angèle.

— M. Eugène Meunier des Trois-Rivières en voyage d'affaires ici. — M. Elvide Lefebvre de St-Maurice chez M. Joseph Tourigny. — M. Philogène Levasseur et ses deux fils MM. Donat et Armand Levasseur de Ponteix, Sask., sont arrivés pour passer l'hiver ici. — M. Joseph Pépin et Mlle Léonie Levasseur sont allés à Béancour assister aux funérailles de feu M. Honoré Levasseur. — Mlle Alberte Tourigny, M. et Mme Antoine Poliquin, Mlle Henriette Tourigny, M. Victor Tourigny ont été les invités de M. et Mme Adélaïde Descôteaux de St-Sylvestre, ces jours derniers.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900 Capital autorisé \$ 5,000,000.00 Capital payé et Réserve \$ 5,500,000.00 Actif total (au 30 nov. 1925) \$ 45,219,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts. Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration L'HONORABLE SIR H. LAPORTE Vice-Président et Directeur-Général TANCREDE BIENVENUE Président du Bureau des Commissaires-Censeurs L'HONORABLE N. PÉRODEAU Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec DIRECTION TANCREDE BIENVENU, Directeur-Général; C.-A. ROY, Asst. direct.-général L.-F. PHILLIE, Asst. direct.-général J.-A. TURCOT, Sec. J.-E. ST-ANDRE, Inspect.-en-chef-pro-temp.

Succursale Drummondville D. COURCHESNE, Gérant

Les oeuvres d'apostolat, d'apostolat marial en particulier, tel est le champ ouvert par Montfort à l'activité de ses enfants : il les veut missionnaires et il ne les veut que cela. Suivant ses méthodes d'évangélisation, ils vont prêcher des missions et retraites en pays chrétiens ; et la Propagande leur a confié, en pays infidèles, des territoires où ils travaillent à la conversion des païens.

L'oeuvre de charité par excellence qu'est l'apostolat, tel est donc le but de la Compagnie ; ce but se confond avec la mission même du Sauveur et de l'Eglise, qui est de porter aux âmes les paroles de la vie éternelle.

La Maison-Mère est, depuis les origines, à St-Laurent-sur-Sèvre, Vendée, (France) près des restes du Bienheureux de Montfort.

En vue du recrutement et de la formation de ses sujets, l'Institut possède des juniorats, où se fait un cours classique ; des noviciats, où, pendant une année, les candidats s'initient à la vie religieuse ; des scolasticats, pour l'étude de la philosophie et de la théologie.

La Congrégation se recrute ordinairement, soit parmi les étudiants de ses juniorats, soit parmi les jeunes gens formés dans les collèges et séminaires.

Après cinq ans de voeux annuels, les Pères font des voeux perpétuels. La Congrégation possède des maisons en Europe, en Amérique et en Afrique.

La Compagnie s'est établie au Canada en 1893 et y forme, depuis 1903, une province spéciale, comprenant une quinzaine de maisons avec 130 religieux. Elle possède un organisme complet : juniorat, noviciat, scolasticat, pour se recruter sur place et offrir, à cause que Dieu appelle à cette sainte vocation, les moyens de se former à la vie religieuse et apostolique.

Pour compléter ces courtes notes, il est peut-être fort à propos d'ajouter que les Révérends Pères de La Compagnie de Marie fondaient en 1924, sur les bords enchanteurs de la rivière Nicolet, à environ un mille du vieux Séminaire qui a illustré la ville dont il porte le nom, en se plaçant par son âge, ses succès dans l'éducation et le nombre d'hommes éminents qu'il a formés, un noviciat qui prend vite de la notoriété. Inauguré le 12 du mois d'août 1925, par les cérémonies imposantes de la bénédiction du nouveau noviciat, présidée par Sa Grandeur Monseigneur Auneau, évêque de la Compagnie de Marie en Afrique. Il a vu franchir son seuil par de nombreux jeunes gens, désireux de se livrer à la noble tâche des missions. Cette maison est dirigée par le Rev. Père Six et huit Pères professeurs.

C'est un nouveau joyau qui s'ajoute à la couronne de communautés qui ornent notre magnifique cathédrale et le palais épiscopal.

C'est un nouvel astre qui se lève au firmament de l'Eglise nicolatine, astre dont les reflets porteront la lumière jusqu'aux confins du monde, par la voix des jeunes et zélés missionnaires.

Ce nouveau noviciat des Pères de Marie est donc une acquisition pour le diocèse, qui s'enrichit, du coup, d'une belle maison d'éducation de plus.

Il n'est pas de notre ressort d'appuyer sur les bienfaits de la retraite paroissiale. Du reste, le Rev. Père Prédicateur se charge de le rappeler d'une façon très éloquent chaque jour ; cependant, il est de nos attributions, comme journaliste, de ne pas laisser passer cet événement sans, au moins, le citer à l'ordre du jour.

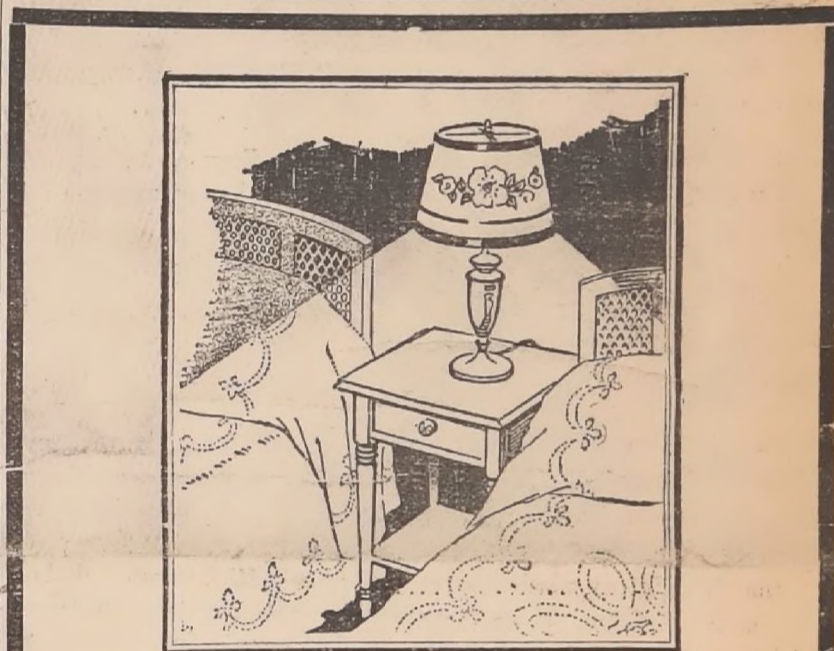
Nous nous contenterons donc de saluer respectueusement le Rev. Père Guinefoleau, et de lui souhaiter le succès que méritent ses doctes instructions, ses sages conseils, et son zèle de prêtre missionnaire.

Après les fêtes du Christ-Roi, de la Toussaint, celle du pieux souvenir envers nos morts, fêtes chrétiennement chômées, le terrain ne saurait être mieux préparé pour la bonne semence évangélique.

Que le geste auguste du Semeur donne à notre vie morale l'essor du devoir, et fasse briller sur nos âmes, les réconfortants reflets de l'espoir !

CAMILLE DUGUAY.

LA F... rendre le... Négligent... La fa... éré, manq... admirent... s'us et... ente et les beaux programmes musicaux, bénéficiera cette année d'un octroi de \$30.00, faveur du Conseil de Ville.



Epargnez votre vue grâce à ces lampes nouvelles et meilleures dont le verre intérieur est dépoli.

C'est une amélioration marquée que le dépolissage intérieur du verre des nouvelles Lampes Mazda d'Edison — et quelle différence elle assure dans votre confort au cours des longues soirées d'hiver. Grâce au verre intérieur dépoli, toute lumière éblouissante et crue est à jamais bannie — et votre vue jouit d'une lumière douce et reposante.

Exigez les Lampes Mazda d'Edison à verre dépoli à intérieur. Elles sont vendues en cartons contenant six lampes, au prix de \$2.10 le carton. Et surtout n'oubliez pas que chaque lampe est inconditionnellement garantie et que si elle ne vous assurerait pas satisfaction, elle sera remplacée gratis.

Southern Canada Power Company = Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



ENCAN!

Sur la Place du Marché == Samedi, 13 nov. La vente commencera à 1 heure précise

ON VENDRA :

Tout l'ameublement usagé du Manoir Drummond. C'est-à-dire une occasion exceptionnelle de s'acheter à bon compte : Bureaux, Chiffonniers, Tables, Chaises de toutes sortes, Couchettes de fer, Sommiers, Matelas, "Sets" de salon, Vaisselle, 2 bons poêles, Tapis, etc., etc.

Ne manquez pas cette occasion unique de meubler votre maison très bien sans qu'il vous en coûte beaucoup.

SAMEDI — SUR LA PLACE DU MARCHÉ







# "CHEZ SOI"

## LE DEPART DES HIRONDELLES

C'est l'automne! Insensiblement ans qu'on s'en doutât, il est venu. Les soirs et les matins sont froids. Hier, une petite pluie fine, silencieuse et impalpable tombait. Les feuilles roussissent et s'empourprant. Dans les sentiers creux on marche sur les feuilles mortes. Oui, c'est l'automne!

L'autre jour, en me promenant dans les champs j'ai vu le long de la voie ferrée, sur les fils télégraphiques, une multitude d'hirondelles, qui semblaient former une portée de musique dont la clef serait le poteau de télégraphe, et les notes les oiseaux perchés sur les fils. Ce grand conciliabule a lieu en préparation du départ prochain de nos charmantes hirondelles. Plusieurs arrivaient, se perchaient, repartaient, caquetaient, piaillaient et volaient en faisant d'innombrables dessins dans l'azur avec leurs longues ailes effilées. Quelques-unes plus sages et plus instruites discutaient au sujet du chemin qu'elles devaient prendre. D'autres plagaient les nouveaux arrivés. De loin, je pouvais voir leur ventre blanc et leur queue effilée semblable à un pan d'habit. Je revins le lendemain, et toujours leur nombre augmentait, enfin la journée suivante, plus rien. Les hirondelles nous ont quittés pour s'envoler vers un pays plus chaud, un ciel plus clair.

Un regret m'est venu du départ des hirondelles. Le ciel semble démodé, et l'air trop tranquille, ne contient plus les accents circulaires que j'ai vus tant de fois et je répète avec Théophile Gautier:

"Des ailes! des ailes! des ailes!  
Pour voler là-bas avec elles  
Au soleil d'or, au printemps vert."

Mais pourquoi nous désoler? N'avons-nous pas nous aussi des ailes? Qui les ailes de l'imagination, et souvent peut-être ne nous envolons-nous pas vers ceux qui nous sont chers, et alors nous devenons petites hirondelles.

## LE POETE ET LA TOMBE

A Ginevra. — En souvenir des "Epis de Blé".

Parfois des bruits de voix ou de pas, sur ma tête glissent. — et, parfois, quand la Nature en fête met au coeur des humains la fièvre des vingt ans, Des racines de fleurs, se glissant dans ma bière, Viendront, coquettement, puiser dans la poussière De la sève pour le Printemps!

Elles chuchoteront, ces belles inquiètes: "Celui-ci nous aimait, car c'était un poète! Accourez, ô mes soeurs, — nous le transformerons! Cueillons pour nos amants ses lèvres violettes Et qu'elles soient là-haut, Roses et Violettes, Eglantines et Lisérons!" D'autres voix susurrant alors d'autres racines S'écrieront: "Part à deux! mes gentes Eglantines, Celui qui dort ici fut aussi labourer Et, s'il pouvait encore s'exprimer dans son rêve, Il nous dirait: O Blés de la moisson qui lève Froment de mes jeunes ferveurs."

Puisez! Je suis à vous de toutes mes vertèbres! Et que je puisse, Blés, de la mort des ténèbres, Dans l'or des blonds épis renaître, frémissant! Oh! butinez mon coeur! Que dans l'Eucharistie Je puisse, ô Dieu Vivant, m'écrier, blanche hostie Ma voix à Ta voix s'unissant: "Je suis le Pain des Forts! Je suis le Pain de Vie! A mon banquet je vous convie, Hommes, voici ma chair Hommes, voilà mon sang!"

JOSEPH HARVEY.

## MONTREAL RECOIT LA REINE MARIE



Une chaude réception attendait S.M. la reine de Roumanie, la princesse Heana et le prince Nicolas à leur arrivée à la gare du Chemin de Fer National du Canada à Montréal.

et au dehors fit une ovation à la gracieuse souveraine et à ses charmants enfants. La photographie, en haut, montre la reine quittant la gare Bonaventure en compagnie du prince Nicolas, à gauche et de l'échevin A. A. Brodeur, à droite. En bas, à gauche, le prince conduisant

## DES CERCLES D'AGISSEURS

Un cri de détresse, chez nous, a retenti: DEFENDONS NOTRE CAPITAL HUMAIN!

Répercutant l'écho des salvatrices leçons de "la Campagne canadienne", le R. P. Adéard Dugré S. J., supplie, en effet, notre élite intellectuelle de consentir, enfin un "mouvement d'opinion A BASE DE COLERE PATRIOTIQUE", afin d'arrêter "cette hémorragie navrante": la désertion continue de nos ruraux.

Au fait la majeure partie de ce lançant malaise provient de ce que nous prenons trop nos aises. Nous mourons de ne pas agir: "comme la vie est dans l'action, celui qui cesse d'agir semble avoir cessé de vivre" (Bussuet). Nous, nous cessons de vivre COMME RACE, d'où la nécessité — pressante — non seulement de sortir de notre torpeur, mais de nous irriter, enfin! contre le mal qui nous épouse.

— Ce qu'il nous faut dans l'occurrence? Des CERCLES D'AGISSEURS! rallier, tout d'abord, les apâtres isolés: ceux de la St-Jean-Baptiste comme de l'A. C. J. C., des syndicats professionnels comme des groupements coopératifs. Les hommes, rassemblant leurs forces, font des prodiges: alors, que ne feront pas ces cercles patriotiques, en unissant tous les coeurs? Car comment reculer? "Ce n'est pas, cher fils, pour que tu oublies ce que tu dois à ceux qui sont en bas que JE t'ai mis en haut... Quand j'ai été, quand JE reste si généreux avec toi, tu pourrais te montrer avare avec MOI?" (Le Catholique d'action, l'Apostolat).

— Ce que feront ces cercles? — Enormément: la tâche est gigantesque, mais qui va se décourager, puisque "le découragement, c'est la mort de la virilité" (Lacordaire). Je ne signale, aujourd'hui, que deux objectifs — DEUX DERIVATIFS PLUTOT: LES JOIES INTELLECTUELLES ET L'EPARGNE, comblement de deux grandes lacunes dont la campagne souffre...

Regardez vers Cîteau-du-Lac! Le clergé se plaint. Un richard entend, comprend: la récréation est utile à l'homme, surtout à l'ouvrier des champs. Aussitôt, de ses surplus, IL DEROBE A SOULANGER DAME-NEUR DES GRANDES VILLES. Voilà du patriotisme qui sauve! Après les soirées musicales, des bibliothèques, de la copie aux journaux, des joutes sportives comme dans la Beauce, etc.

Notre prospérité est d'autre part détruite par le luxe. Alors "efforçons-nous de créer, de plus en plus, une mentalité nouvelle. Dirigeons cette mentalité vers l'esprit de sacrifice et de désintéressement" (M. Léon Trépanier, président de la St-Jean-Baptiste). Il est une OEUVRE, sans but lucratif, à la fois HUMANITAIRE ET PATRIOTIQUE, la Caisse Nationale d'Economie, filiale de notre société nationale, qui ne demande qu'à assurer l'aisance aux nôtres, GRACE A LEURS EPARGNES, et, avec ce capital, inaliénable, qu'à développer nos institutions et à bailler, en définitive, à la RACE SON INDEPENDANCE ECONOMIQUE. Préchez-là: l'heure est opportune. Sauvez notre avenir!

A quand le PREMIER CERCLE D'AGISSEURS, d'apôtres, de Bons Pasteurs laïques? "Il n'y a que les grands coeurs qui sachent combien il y a de gloire à être BON" (Fénélon). — ROGER DU VERNAY.

## IL EST BIEN MIEUX MORT

C'est un dicton vieux comme le chemin que l'on entend assez souvent, trop souvent au gré du bon sens et de la plus simple justice. On le répète, vous le savez comme moi, au décès d'un pauvre vieux, d'une pauvre vieille, d'un être malade, d'un infirme, d'un enfant sans parents et que sais-je encore.

Le dernier soupir rendu, on se met à la place du pauvre être sans vie, on se pâme d'aise, d'admiration presque d'envie pour ce "chanceux" qui a fini de traîner sa misère, qui ne souffrira plus, qui est heureux maintenant et toute la kyrielle de nos petites sympathies y passe, commissions mesquinnes, pitié absurdes dont on ne voudrait pas recevoir l'hommage j'en suis sûr.

Mes amis, la vie est un bienfait, vous ne l'ignorez pas; qui y tient plus que vous et on ne tient qu'à ce qui nous est un bien, mais il est une chose que l'on ne se donne pas la peine de savoir, c'est que l'être le plus disgracié sous quelque rapport que ce soit tient peut-être à l'existence cent fois plus que celui que l'on appelle un "heureux mortel". Il est de ces âmes touchantes qui ont ouvert à la souffrance toute l'estime d'eux-mêmes pour la bonne raison qu'ils savaient ne pouvoir l'éviter; alors ils ne sont pliés sous le joug de la résignation aussi bonnement qu'on se plierait pour ramasser un trésor et la douleur est devenue l'amie qu'on a chèrement payée pour apprendre le plus lumineux du bonheur parce que débarrassé de tout alliage des fictions.

D'autres, les délaissés, les rebuts, ceux qu'on ne compte pas ont des compensations que nous ne soupçonnons pas, des idéaux anonymes, des bonheurs voilés d'incognito qui resteront toujours un problème irrésolu aux yeux des privilégiés de ce monde. Mais parce qu'on ne comprend pas tout ce qui peut s'appuyer de confiant dans un être misérable il ne faut pas en conclure qu'il doit subir le joug de sa chaîne et que la mort est pour lui la grâce suprême qui lui découvre pour la première fois l'horizon du bonheur, car il n'est pas un être humain à qui l'auteur de nos jours n'a pas donné l'espérance inséparable du bienfait de la vie, et l'espérance c'est la porte grande ouverte sur le bonheur.

EDDA.

## AU PUBLIC

Renseignements intéressants sur les réductions postales

Il n'y a aucun doute que la réduction de lafranchissement des lettres, est appréciée par tout le monde et ce n'est là qu'une nouvelle preuve que l'administration des Postes fait tout son possible pour donner au public le meilleur service et le plus pratique au plus bas prix.

Bien que le nouveau tarif de deux cents applicable aux lettres provoque une réduction des recettes postales d'environ cinq millions par an, il est aussi une cause pour le public de combler ce déficit par un usage plus fréquent des autres services: Colis postaux, Envois contre remboursement (C. R.), Assurance des colis Mandats

Déprimée par un travail constant, souffre de maux de tête, de douleurs de dos et ne peut plus travailler.

Mme Fred. Chevalier nous le dit dans son témoignage qui suit:



Mme Fred. Chevalier

que malgré tout le travail que j'ai fait, mes forces se sont maintenues. Si les Pilules Rouges ont pu faire tant de bien à une femme de mon âge, combien plus elles aideraient une autre plus jeune et par conséquent moins déprimée". Mme Fred. Chevalier, 153, rue Union, Springfield, Mass.

L'organisme est une machine vivante qui subit par l'usage des pertes continuelles. Pour que l'organisme reste sain et la santé bonne, il faut que ces pertes soient compensées par un continuel afflux de bon sang et de nouvelles forces, Les

## PILULES ROUGES

sont pour la femme le remède idéal qui tonifie le sang et répare les forces disparues; elles sont recommandées dans toutes les maladies qui ont leur origine dans un sang pauvre telles que

- Anémie, Chlorose, Migraine, Douleurs périodiques, Insomnie, Troubles d'estomac, Douleurs internes, Dépression, Troubles nerveux

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte. CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Inc., 1570, St-Denis, Montréal.

de poste et Bons de poste. Les droits de ces divers services sont si bas que personne ne devrait hésiter à les utiliser.

A cette époque de l'année particulièrement, on fait beaucoup de remises de fonds d'une ville à une autre, pour payer: taxes, intérêts, hypothèques, marchandises, etc. C'est pourquoi il ne faut pas perdre de vue les moyens biler QU'UNE SOMME N'EST PAS que donne la poste. Il ne faut pas OUBLIER EN TOUTE SURETE AU MOYEN DE MANDATS DE POSTE. Pour l'envoi de petites sommes, il n'y a rien de plus commode et de meilleur marché que les bons de poste. Si une remise par l'un ou l'autre de ces moyens s'égaré ou se perd (ce qui arrive à peine une fois sur 5,000), l'envoyeur peut obtenir des duplicata sans frais.

Le ministère des Postes se permet d'attirer l'attention du public sur les avantages qu'il lui offre, et suggère l'utilisation de ses services autant que possible. Son activité n'a pas pour but de faire du profit, car il étend constamment son service purement dans l'intérêt du public, pour le développement des affaires légitimes et l'avancement de la société sous tous les rapports.

Vous êtes donc invités: A écrire plus de lettres et à profiter de l'affranchissement à deux cents; A envoyer des colis postaux (poids maximum, 15 livres); A vous protéger contre la perte en assurant vos colis;

A utiliser le service des envois contre remboursement (C. R.) et supprimer les mauvais comptes. A faire des remises au moyen de mandats et de bons de poste;

A encourager l'économie en ouvrant un compte à votre nom ou à celui de vos enfants, à la Caisse d'épargne postale.

Votre maître de poste est toujours prêt à vous donner des renseignements complets sur tous les avantages que vous procure la poste. Occupez-la autant que vous le pouvez et aidez ainsi au développement du Canada en étendant le service postal à tous les coins et recoins du Dominion. Le Service postal, la colonisation et les nouvelles entreprises vont toujours ensemble.

## LES ACCIDENTS D'AUTO

Ils augmentent aux Etats-Unis et au Canada

Vu l'augmentation constante et alarmante des accidents de trafic aux Etats-Unis et au Canada (91,000 personnes tuées aux Etats-Unis en 1925 et 7,000 au Canada) un effort pour découvrir les causes de ces accidents et y remédier, sera fait par la Metropolitan Life. C'est là le premier mouvement du genre qui ait jamais été entrepris par une compagnie d'assurance. Le premier pas a été fait à Albany, N. Y., où l'on poursuit une étude du problème du trafic en vue d'établir les causes des accidents et aviser au moyen à prendre pour les prévenir. Lorsque le travail comportant cette étude sera terminé, un rapport complet sera imprimé et distribué aux conseils municipaux des villes américaines.

canines et canadiennes qui en feront la demande. On calcule que l'étude de ce rapport fournira aux autorités les moyens à prendre pour éviter le chiffre excessif de mortalité causée par l'automobile.

## UN MOYEN D'OBTENIR PLUS D'OEUF

Importance de la nourriture animale. — Les poules pondentes sur la plupart des fermes, reçoivent généralement des quantités raisonnables d'aliments végétaux sous forme, de grain et de pâtée, ainsi que de la verdure et de la matière minérale; quant à la nourriture animale, qui exerce peut-être plus d'effet sur la ponte que toute autre substance, on la néglige trop souvent. En fait, quand les poules ne reçoivent pas suffisamment de nourriture animale, les périodes de ponte sont plus courtes, on pondit que 18 oeufs pendant les périodes de ponte, ont été de 127 à 500, 135 à 325 dans l'Indie, dans New-York.

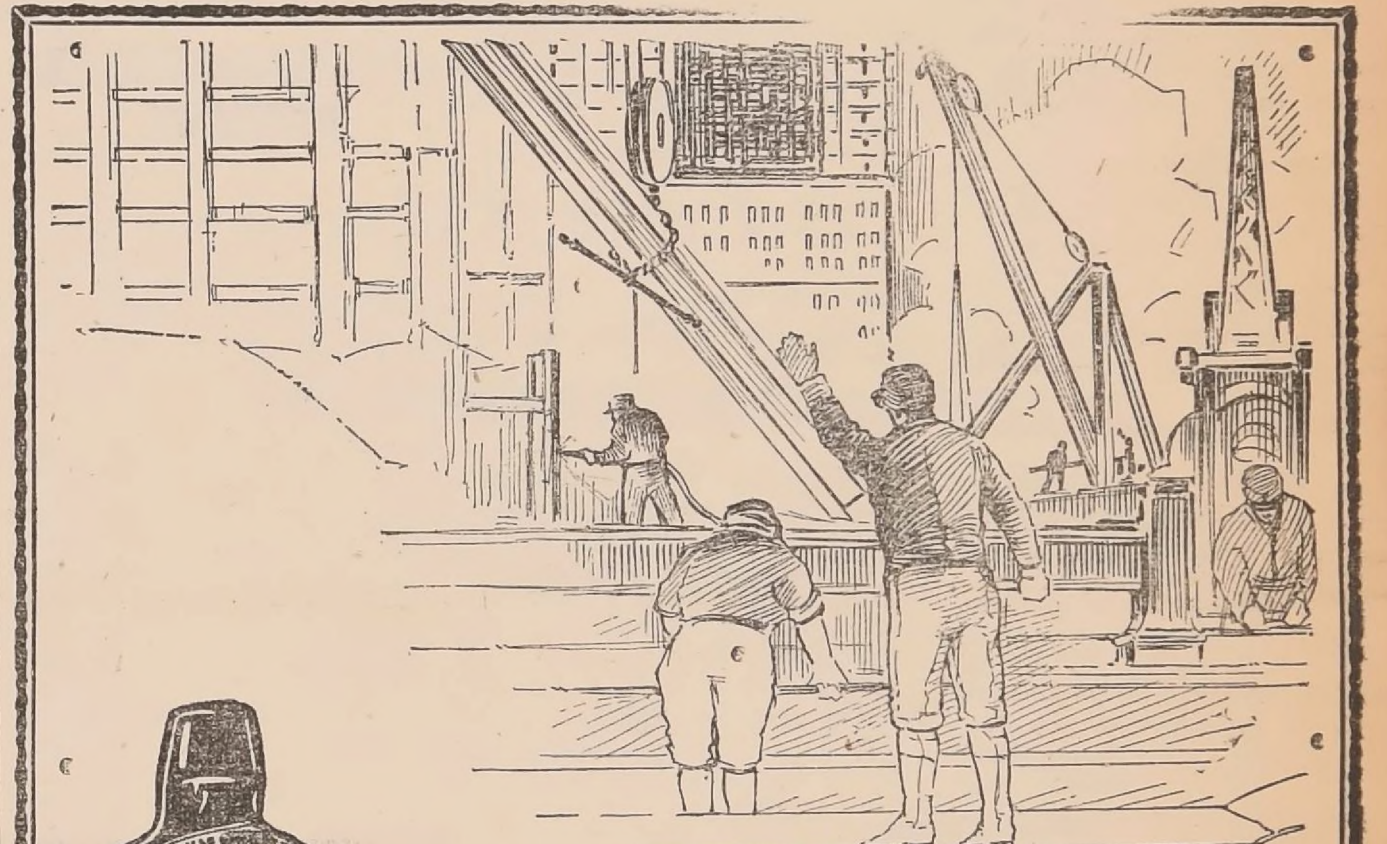
Résultats obtenus aux Etats-Unis. — Le Ministère de l'Agriculture des Etats-Unis fait rapport que les poules qui recevaient de la nourriture animale ont rendu 41.5 oeufs pendant un certain laps de temps, tandis que pendant le même temps celles qui n'en recevaient pas n'en ont pondit que 18. Les poules qui ont été de 127 à 500, 135 à 325 dans l'Indie, dans New-York.

Que doit-on faire? — Donnons aux poules pondentes toute la matière azotée (protéine) d'origine animale qu'elles peuvent consommer, sans contracter la diarrhée ni perdre l'appétit. Donnons des os verts ou de la viande de cheval crue s'il est plus facile de s'en procurer, mais ne laissons pas passer un seul jour sans que poules et poulottes aient beaucoup de nourriture animale d'un genre ou d'un autre.

Gus. Langelier, Régisseur, Station expérimentale fédérale, Cap-Rouge, Qué.

Expérience à Cap-Rouge. — Pen-

# Tabac à Chiquer King Georges Navy 2 Palettes pour 25¢



## Gin Canadien Melchers Croix d'or

La Boisson des Canadiens

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral.

Le Gin le plus pur qui existe. Rectifié quatre fois, vieilli en entropôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS

Gros:	- 40 onces	\$3.65
Moyens:	- 26 onces	\$2.55
Petits:	- 10 onces	\$1.10

Distillerie à Berthierville MELCHERS DISTILLERY CO., LIMITED MONTREAL

# Tabac Mon Jardin Fort pour les Hommes Forts

Le coupon inclus dans chaque paquet vous donne la chance de gagner \$5.00

10¢ le paquet

M. J. I.



L'ORGUEIL DE RACE SE MEURT

L'orgueil et la fierté de race s'en vont. Les coutumes chères au cœur des générations qui nous ont précédés sont foulées au pied, l'atmosphère vivifiante et embaumée des vieux foyers n'est plus respirable pour la jeunesse qui pousse, les larses d'antan sont relégués dans l'oubli.

—Je ne croyais pas à l'évolution suivant les conceptions de Darwin, mais j'y viens et je ne serais pas surpris du tout que l'homme descendit du singe à juger par le train dont il y retourne.

Il n'y a plus guère d'originaux dans le monde; on ne trouve que des copies. Singer, voilà la suprême élégance, le but des plus nobles ambitions.

On court à la métamorphose. En tout coin du pays, — que ce soit de l'autre côté ou de ce côté-ci de l'océan — on se réclame de descendance française soufflée un vent d'anglomanie. A Paris, au cœur même de la France, l'expression par excellence du "chic", dans les magasins à rayons, sur les boulevards, et jusque dans le dictionnaire, consiste à tourner une phrase ou à accréditer un mot à l'anglaise.

Dans le Canada français, à Québec, à Montréal et jusque dans les campagnes, non seulement la langue mais la mise extérieure, les attitudes et la pose prennent la tournure anglaise ou américaine. L'on est pas à point si l'on n'affiche pas un peu de la raideur de Londres ou de l'effronterie de New York.

Comment serait-il possible à nous, Franco-Américains, enclavés comme nous le sommes dans le bloc bariolé nous faisons coin, d'échapper à la contagion? Aussi, faut voir avec quel fier et quel entraîné l'on donne tête baissée dans les idées échevillées de l'éclectisme sans cheville et sans idées qui nous emporte.

Noûs aidons de toutes nos forces à cette métamorphose. Autrement, le rêve du ménage était l'avoir, d'élever et de façonner sous sa propre tutelle des enfants honnêtes, pieux et aimants; aujourd'hui ce rêve est devenu un cauchemar et si la malencontreuse maternité nous joue le tour, on confie l'intrus à des mains mercenaires ou on le conduit aux "movings" dans son berceau à roulettes. Hier, l'ambition de la mère dévouée, riche ou pauvre, consistait à préparer et servir elle-même le repas que la famille savourait avec délices; maintenant, elle aime mieux se mettre en servage et partager son salaire avec une étrangère qui cuisinera des dîners sans saveur et des soupers refroidis, si toutefois elle ne cuisine pas le mari.

Plus d'intimité dans la maison, plus de chaleur expansive dans le foyer; la première est devenue un hôtel, le second, un restaurant.

Et si certains parents arriérés s'avisent de reprendre les enfants et de risquer quelques timides avis ou reproches, ils seront vite entraînés à la page.

Un journaliste français vient de démontrer que le nombre des jeunes gens et jeunes filles qui s'imaginent que "leurs parents ne sont pas à la page" est très considérable.

Que l'on me permette de citer quelques-unes des considérations de ce confrère:

"Pas à la page, les parents, parce qu'ils trouvent les moeurs par trop libres;

"Pas à la page parce qu'ils font remarquer aux garçons que leur sangsue touche à la rudesse; aux filles, que leur coquetterie frise l'immodestie;

"Pas à la page parce qu'ils rappellent qu'ils ont travaillé, économisé et qu'ils ont gagné lentement, mais honnêtement, leur modeste avoir;

"Pas à la page, parce qu'ils pensent et même disent que tout le monde ne peut avoir une automobile en se mariant;

"Pas à la page, parce qu'ils tiennent à parler français et à prier Dieu au foyer."

Bien d'autres considérations pourraient être ajoutées à cette courte énumération, mais sachons nous en tenir là.

Je voyais hier une jeune fille qui avait honte de sa mère parce qu'elle cassait l'anglais, suivant son expression. Chacun son goût. J'aime mieux un franco qui casse l'anglais que le français. Et je suis sûr que tous les vrais américains qui ont un peu de cervelle dans la tête sont de mon avis.

J'ai cru qu'un cri d'alarme ne saurait être inutile avant que la métamorphose soit complète et, grâce à Dieu, je sais qu'une masse énorme de l'élément saura le comprendre et en faire son profit.

La Justice de Holyoke.

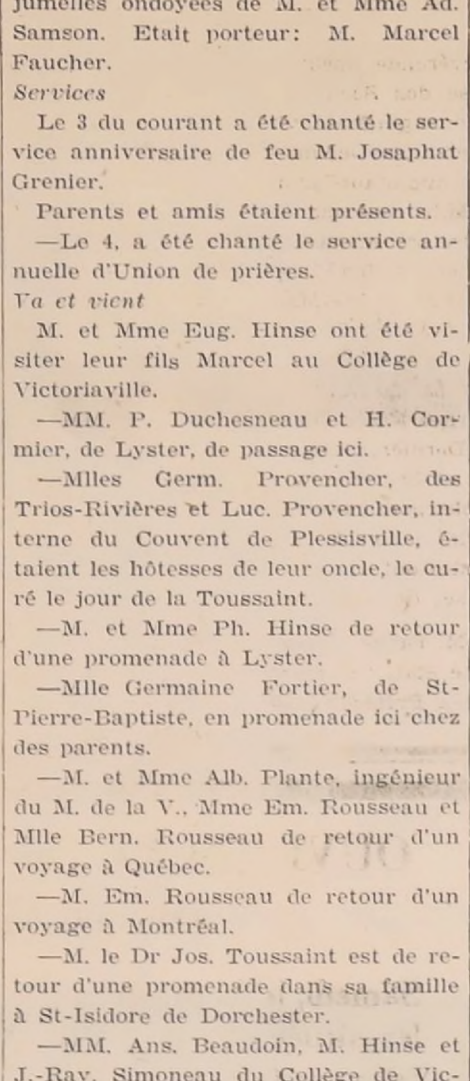
LAURIERVILLE

Joyeux anniversaire Le 21 octobre un groupe de parents et d'amis se réunissaient chez M. Ph. Hinse pour célébrer l'anniversaire de naissance de leur fille, Mlle Gabrielle Hinse. Ont pris part à la fête: M. et Mme Ph. Hinse, Mlle Th. Hinse, M. Berber, Adr. Hinse, Ger. Fortier, de St-Pierre Baptiste, Arm. Beaudoin, Gil. Charest, Céc. Doyon, MM. Od. Beaudoin, L. Hinse, L. Doyon, L. Rousseau, Wilf. Charest, Camille Berber et H. Hinse. L'on fit du chant et de la musique. Tous passèrent une agréable soirée et se séparèrent emportant un gai souvenir de la fête.

Baptême Le 6 du courant, M. et Mme Delp, Isabelle, une fille, Marie, Germaine, Jeannine. Parrain et marraine, M. et Mme Ph. Isabelle, de Plessisville.

Petite sépulture Le 20 octobre, ont été inhumées dans

Le chemin de fer de Rouyn



En haut — La rue Perrault, à Rouyn. Centre — L'embranchement Taschereau-Rouyn, du Canadien National. En bas, à gauche — Un wagonnet de mini-rail sorti de la mine Noranda. En bas, à droite — La mine Noranda.

Rouyn, l'une des plus jeunes municipalités de la Province de Québec, née au milieu des bois, est maintenant reliée au reste du monde par un embranchement de chemin de fer, de 44 milles de long, qui part de Taschereau (autrefois O'Brien) sur la ligne principale Québec-Cochrane du Chemin de fer national du Canada.

Le nouveau chemin de fer se rend directement à Rouyn offrant un service de transport pour voyageurs et marchandises là où il n'y avait, comme moyens de communication avant sa venue, que le canot et la charrette.

Ayant solutionné le problème du transport la population peut se consacrer désormais à l'amélioration de la ville. Déjà les progrès sont notables et même étonnants si nous tenons compte de l'isolement de ce camp minier avant l'arrivée de la locomotive.

Centre d'une région riche en mines d'or et de cuivre, animée d'un grand esprit civique et confiante dans la prospérité que lui assurera ses ressources, Rouyn profitera sûrement des avantages assurés par le nouveau chemin de fer et hâtera ses progrès.

L'embranchement Taschereau-Rouyn traverse un territoire boisé, arrosé par de multiples lacs et rivières. Dans les environs du lac Louis se trouve une riche région agricole qui ne manquera pas d'attirer les colons.

taient et Joseph Lemaire. La séance s'est ouverte sous la présidence de M. Anatole Fontaine.

Proposé par M. Théophile Houle, secondé par M. Eddie Goyette, que le Dr Rajotte et M. Camille Duguay solent nommés directeurs.

Adopté. Proposé par le Dr Rajotte et secondé par M. Napoléon Paul, que le Dr Précourt soit nommé Directeur.

Adopté. Proposé par M. Anatole Fontaine, secondé par M. Cajetan Proulx, que M. Théophile Houle soit nommé Directeur.

Adopté. Proposé par M. E. Fontaine, secondé par M. Louis Bélsile, que M. Anatole Fontaine soit nommé Directeur.

Adopté. Proposé par M. William Houde, secondé par le Dr Précourt, que M. A. H. Tremblay soit nommé Directeur.

Adopté. Etalent présents: M. l'abbé Morel, MM. Josaphat Proulx, Agronome de Richmond, Eugène Boivin, Agronome de Pierreville, William Houde, Agronome de Drummondville, Léas Perreault, Instructeur Avicole, Camille Duguay, Rédacteur de la Parole, Dr. D. Rajotte, Dr. J.-E. Précourt, A.-H. Tremblay, Joseph Blois, Saül Morissette, Napoléon Paul, Eddie Goyette, Pierre Bergeron, Théophile Houle, Cajetan Proulx, Charles Boisvert, L.-A. Bélsile, J.-E. Fontaine, Anatole Fon-

Magasin à vendre Un magasin sur la rue Principale est présentement à vendre. Excellent poste d'affaires, dans le centre commercial. Marchandises nouvelles et non détériorées en magasin. Conditions faciles à tout acheteur sérieux. Cause de la vente: Mauvais état de santé du propriétaire. S'adresser à :

CASIER POSTAL 257 1 fs.

Terres à vendre ou à échanger Terres à vendre ou à échanger pour propriété ou commerce quelconque. Pour un marché avantageux, voyez

RAOUL SHOONER PIERREVILLE, Qué. Boîte Postale No. 22 — Tél. B. No. 44 1 fs.

CONFIEZ-NOUS VOS IMPRIMÉS Nous sommes à organiser une imprimerie qui sera outillée de telle sorte qu'il nous sera possible d'exécuter tous les travaux que vous aurez à nous confier dans un délai très bref.

Aux Ateliers de : LA PAROLE, Limitée 163, rue Hériot - Tél. 76 DRUMMONDVILLE

Travaux de toutes sortes, Volumes, Catalogues, Revues, Brochures, Programmes, Circulaires, Menus, Feuilles de Comptes, En-têtes de lettres, Enveloppes, Papier à beurre, Etiquettes, Cartes de visite, de sympathie, Cartes mortuaires, etc., etc.

Prix et devis fournis sur demande. Nous disposons d'un personnel de publicistes et d'imprimeurs compétents en tout point. Nous sommes à votre disposition pour la publicité sous toutes ses formes.

LA PAROLE LIMITÉE Rue Cockburn, -:- Tél. 120

LA PATINOIRE

M. Pelletier, qui se dévoue avec tant de zèle pour assurer des amusements honnêtes à notre jeunesse, durant les mois d'hiver, s'est déjà à organiser la saison qui s'annonce comme longue.

Cette année encore, nous aurons la magnifique patinoire qui a servi de théâtre à tant de belles parties de gouteurs l'an dernier. L'entretien d'une telle patinoire, entraîne des frais considérables aux promoteurs et il ne serait que justice, que tous les amateurs de patins, s'unissent à eux, pour faire un succès de l'entreprise, qui se boucle ordinairement par un déficit.

Nous demanderions donc à tous les bons amis du sport de se grouper ensemble pour ne fonder, cette année, qu'une seule patinoire. Elle est suffisamment grande et très bien entretenue. C'est du reste l'endroit idéal pour passer des heures agréables en prenant un bon exercice.

Proposé par le Dr Rajotte, que le Honorable Ministre Caron soit nommé Patron de l'Association. Adopté unanimement.

Proposé par M. Duguay, que MM. Hector Laferté, M.P.P. et Wilfrid Girouard, M. P., solent nommés Présidents honoraires de l'Association. Adopté unanimement.

Proposé par le Dr Précourt, que M. le Notaire Moisan, et M. le Notaire Guillaume Léveillé solent nommés Vice-Présidents honoraires. Adopté unanimement.

Proposé par le Dr Rajotte, que M. Léas Perreault, soit nommé vice-président technique. Il fut résolu de tenir une exposition avicole à Drummondville, cet automne. La date de la tenue de cette exposition devra être fixée après entente avec M. J.-D. Barbeau du Service Provincial de l'Aviculture.

M. le Président adresse ensuite la parole, ainsi que M. Josaphat Proulx, Agronome de Richmond, M. Eugène Boivin, agronome de Pierreville, M. William Houde, agronome de Drummondville, et M. Léas Perreault, Instructeur Avicole.

La séance s'est levée à la suite d'un vote de remerciement pour l'ex-président M. le Notaire Léveillé, proposé par M. Eugène Boivin, et secondé par le Dr Rajotte.

Si pour le même prix et parfois pour moins d'argent, vous pouvez vous procurer les impressions dont vous avez besoin, pour quoi drainer ailleurs des billets de banque qui, en nous donnant votre commande seraient dépensés au milieu de vous? Pourquoi, dites?

Encouragez les vôtres d'abord et votre journal avec eux. "LA PAROLE", Limitée.

Quand Apparait la Cigogne --pensez immédiatement au Lait Condensé Eagle Brand de Borden, si vous ne pouvez allaiter bébé. Depuis trois générations, l'aliment préféré pour les nourrissons. Demandez à The Borden Co. Limited, Montréal, leurs précieux livrets gratuits pour bébé.

CORDIAL ST-FRANÇOIS Le plus grand remède de famille pour les maladies suivantes: Choléra — Coliques — Pleurésie — Toux — Mauvaise digestion — Grippe espagnole. SIROP HEMLOCK

Pour les maladies de la poitrine, les Bronchites chroniques, l'Asthme, la Pleurésie, la Dyphtérie, les Brûlements d'estomac et pour les Coliques des petits enfants. GLENGARY

Le meilleur Liniment sur le marché pour frictionner les muscles endoloris. ALPHONSE CHRÉTIEN

Fabricant STE-EULALIE (QUE.) Dépositaires: Wilbrod Côté, Guévremont & Frères et A. G. Garon.

LA CANADA LIFE La plus vieille Compagnie d'Assurance-Vie au Canada représentée par C. DULIEUX 232 RUE BROCK & A. G. GARON Rue Cockburn, -:- Tél. 120

SAINT-WENCESLAS

MM. Onil Désilets et Charles-Edouard Hébert, viennent de nous quitter pour aller hiverner à Flamand. —M. et Mme J.-O. Baron, sont de retour d'un voyage d'affaires à Nicolet. —M. et Mme Georges Pallé de Montréal, sont venus rendre visite à MM. Henri Béland, Adélar Pallé et Ludger Bourbeau. Ils étaient en voyage de nocce. —M. Joseph Béland est de retour d'une promenade au Cap de la Madeleine. —M. et Mme Johnny Houle et leurs enfants de Béancourt, étaient dernièrement chez M. Xavier Paquin. —Mlle Jeannette, Cécile et Albertine Pallé, sont arrivées de Drummondville, où elles ont passé les vacances de la Toussaint dans leur famille. —Jeudi dernier, a été béni le mariage de M. Oscar Richer et de Mlle Marie-Anne Béland. La bénédiction fut donnée par M. l'abbé Désilets, curé de la paroisse. M. Adélar Richer servait de témoin à son fils et M. David Béland servait de témoin à sa fille. Ils partirent aussi en voyage de nocce pour le Cap de la Madeleine et Trois-Rivières. —M. et Mme Déneri Bourque ont l'honneur de faire part de la naissance de leur fils du nom de Joseph, René, Romuald, Parrain et marraine, M. et Mme Hilaire Vigneault de Ste-Eulalie, saires à cette fin.

LES PEPPERMINTS CANDIAC DE QUALITÉ UNIQUE Goutez aussi aux bonbons JELLY BEANS & BOSTON BEANS Tous en raffolent!

A "LA MODE DU JOUR" CHAPEAUX! CHAPEAUX! Nous venons de recevoir un lot de chapeaux de satin et métalliques. Tous les derniers modèles à des prix très raisonnables. Une visite est sollicitée de toute personne ayant un chapeau à s'acheter.

Aux Dames et aux Demoiselles! LES FAMEUX CORSETS "SPIRELLA" Nous rappelons à notre clientèle et au public en général que nous sommes les seuls à Drummondville vendant le fameux corset SPIRELLA tant recommandé. Le corset "SPIRELLA" est reconnu comme le corset le plus confortable et le plus hygiénique qui soit actuellement sur le marché. Ce corset est recommandé spécialement par nos institutions hospitalières et nos médecins.

COURS DE COUPE Mesdames et Mesdemoiselles, apprenez à faire vos confections vous-mêmes en vous inscrivant à nos cours de coupe. Des explications seront fournies gratuitement à toute personne qui en fera la demande.

A "LA MODE DU JOUR" MADAME T. BOUCHER, PROP. 171, RUE BROCK DRUMMONDVILLE

Il y a 70 ans fut inaugurée la ligne Montréal-Toronto L'inauguration d'un service de train est toujours accueillie avec joie par la population intéressée et l'on s'explique facilement l'enthousiasme qui régnait à la Pointe St. Charles, le 27 octobre 1856, parmi la foule de citoyens réunis à cet endroit pour voir partir le premier train du Grand Tronc à destination de Toronto.

Le chemin de fer était, à cette date, un fait accompli. Il n'inspirait plus, comme à ses débuts, l'étonnement et l'incrédulité, toutefois il avait encore son succès de curiosité et dans le cas du premier train entre Montréal et Toronto, l'inauguration prenait l'importance d'un fait historique puisque ce convoi allait relier le Haut et le Bas Canada.

Les journaux canadiens saluèrent l'événement en termes lyriques et un grand bal fut donné à Montréal le 13 novembre 1856 en l'honneur du nouveau train. Un banquet fut aussi offert, à Toronto, aux hauts fonctionnaires du réseau et aux citoyens de Montréal qui firent le premier voyage entre les deux villes.

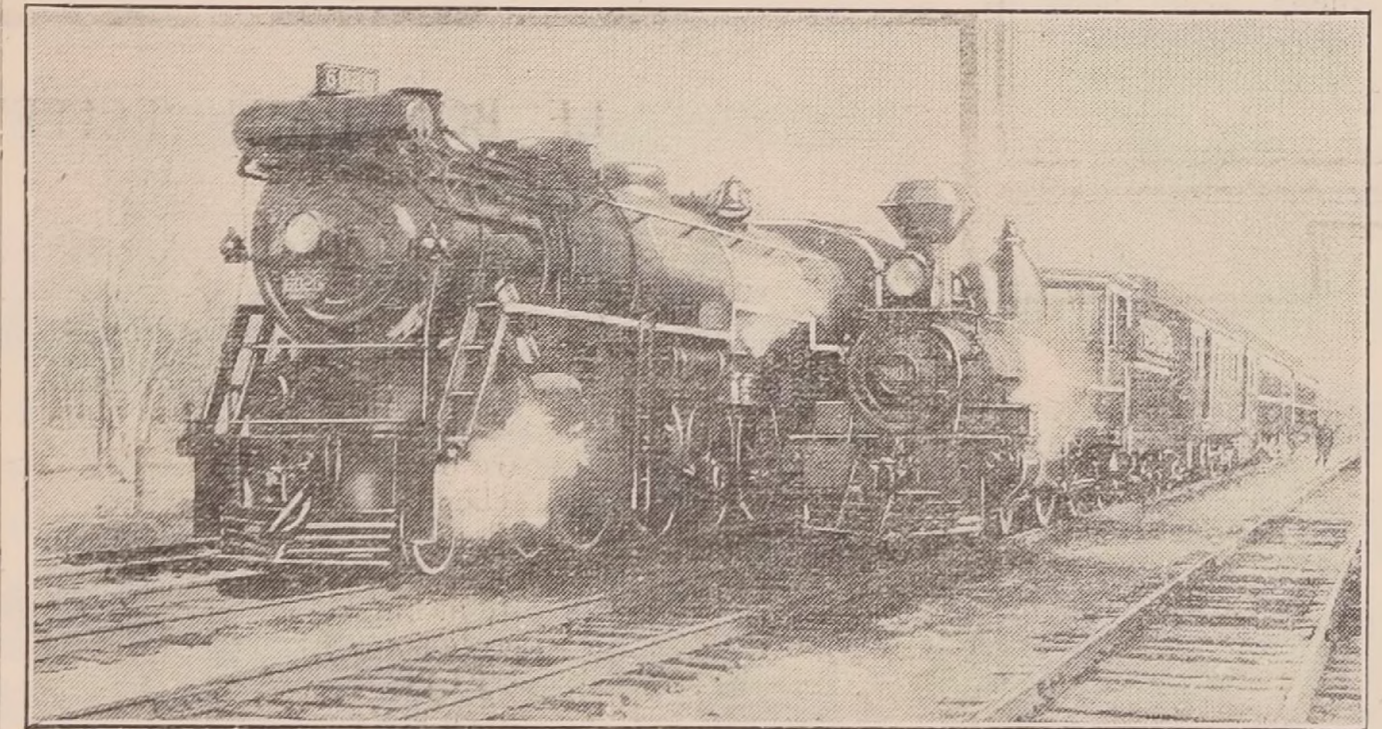
En décembre 1856 avait été inaugurée la section St. Thomas du Grand Tronc de sorte que l'année suivante il était possible aux citoyens de Québec de se rendre à Toronto avec un seul changement de train. Le trajet entre Lévis et Longueuil était de cinq heures environ.

Dès cette date le chemin de fer manifestait son utilité pour les voyageurs et les commerçants. Le rapport du Grand Tronc pour la semaine terminée le 17 novembre 1855, donne ces chiffres suivants: voyageurs, 2,859 tonnes; marchandises, 2,859 tonnes; bois de charpente, 1,212,913 pieds; bois de corde, 1,241 1/2 cordes.

Milles en opération, 388. Les recettes du 1 juillet au 17 novembre 1855 s'élevèrent à 5,620 livres, 11 shillings et 8 pences.

Que de changements se sont accomplis depuis l'inauguration du premier train entre Montréal et Toronto! Pour les Montréalais du temps l'état de la voie et le confort en route importaient moins que l'avantage de pouvoir se rendre d'une ville à l'autre avec une rapidité jusqu'alors inconnue. Mais depuis la voie et les voitures ont subi de multiples améliorations si bien qu'aujourd'hui le trajet Montréal-Toronto s'accomplit facilement et luxueusement. Le voyageur n'a qu'à prendre l'un des trains rapides en acier du Canadien National et il est bientôt rendu à destination tout en goûtant en cours de route un confort égal à celui qu'on connaît chez soi ou dans un grand hôtel.

Il y a 70 ans fut inaugurée la ligne Montréal-Toronto



L'inauguration d'un service de train est toujours accueillie avec joie par la population intéressée et l'on s'explique facilement l'enthousiasme qui régnait à la Pointe St. Charles, le 27 octobre 1856, parmi la foule de citoyens réunis à cet endroit pour voir partir le premier train du Grand Tronc à destination de Toronto. Le chemin de fer était, à cette date, un fait accompli. Il n'inspirait plus, comme à ses débuts, l'étonnement et l'incrédulité, toutefois il avait encore son succès de curiosité et dans le cas du premier train entre Montréal et Toronto, l'inauguration prenait l'importance d'un fait historique puisque ce convoi allait relier le Haut et le Bas Canada. Les journaux canadiens saluèrent l'événement en termes lyriques et un grand bal fut donné à Montréal le 13 novembre 1856 en l'honneur du nouveau train. Un banquet fut aussi offert, à Toronto, aux hauts fonctionnaires du réseau et aux citoyens de Montréal qui firent le premier voyage entre les deux villes. En décembre 1856 avait été inaugurée la section St. Thomas du Grand Tronc de sorte que l'année suivante il était possible aux citoyens de Québec de se rendre à Toronto avec un seul changement de train. Le trajet entre Lévis et Longueuil était de cinq heures environ. Dès cette date le chemin de fer manifestait son utilité pour les voyageurs et les commerçants. Le rapport du Grand Tronc pour la semaine terminée le 17 novembre 1855, donne ces chiffres suivants: voyageurs, 2,859 tonnes; marchandises, 2,859 tonnes; bois de charpente, 1,212,913 pieds; bois de corde, 1,241 1/2 cordes. Milles en opération, 388. Les recettes du 1 juillet au 17 novembre 1855 s'élevèrent à 5,620 livres, 11 shillings et 8 pences. Que de changements se sont accomplis depuis l'inauguration du premier train entre Montréal et Toronto! Pour les Montréalais du temps l'état de la voie et le confort en route importaient moins que l'avantage de pouvoir se rendre d'une ville à l'autre avec une rapidité jusqu'alors inconnue. Mais depuis la voie et les voitures ont subi de multiples améliorations si bien qu'aujourd'hui le trajet Montréal-Toronto s'accomplit facilement et luxueusement. Le voyageur n'a qu'à prendre l'un des trains rapides en acier du Canadien National et il est bientôt rendu à destination tout en goûtant en cours de route un confort égal à celui qu'on connaît chez soi ou dans un grand hôtel.





### Un Collaborateur du Commerce

QUI participe à toutes les phases de développement du Canada, Par l'intermédiaire du plus grand nombre de succursales au Canada, Pour la prospérité plus grande du commerce canadien.

## La Banque Royale du Canada

Succursale Drummondville - J. E. Forget, Gerant

### LA CONSTRUCTION D'UNE NOUVELLE ECOLE

A la dernière assemblée des Commissaires d'écoles, sous la présidence de M. Nap. Garceau, C. R., on a étudié l'opportunité de construire une école spacieuse et moderne. La construction de cette bâtisse, assez considérable, a été adoptée en principe et dans un avenir prochain Drummondville sera dotée de cette école, devenue nécessaire par l'accroissement constant des élèves.

### LE SPORT

#### BEAURIVAGE vs KID COTE

Samedi soir, à Sherbrooke, Beau Rivage, le boxeur bien connu de Drummondville, se rencontrera à Sherbrooke avec Kid Côté. MM. Albert Kori et Fournier agiront comme arbitres.

### LES RETARDATAIRES DEVRONT PAYER

Mardi soir, faute de quorum, nos échevins n'ont pas siégé. Cependant, il y a eu du comité et quelques mesures d'urgence ont été adoptées. Ainsi, par exemple, le trésorier a soumis une liste de gens arriérés dans leurs taxes. Ces Messieurs seront avisés et priés de payer avant le 25 novembre, date où sera vendus les lots et propriétés de ces retardataires.

### TARIF

des Annonces Classifiées  
Avis de décès, funérailles, mariages, fiançailles; ventes à l'encan; avis légaux; de faillites, etc., etc.

### LA PAROLE

TEL. 32

Petites Annonces, Classifiées: 2c du mot, montant minimum pour une insertion: 50c. Six insertions pour le prix de cinq.

Notes commerciales, "Readers": 2c du mot; charge minimum: 50c.

Avis d'assemblées, de soirées, de réunions; annonces relatives à des parties de cartes, fêtes champêtres, etc., etc. En caractère ordinaire du journal: 10c la ligne, le titre y compris. Minimum: 50c.

Avis d'assemblées, de faillites, de ventes à l'encan, de vente par sheriff, de dividendes, etc.: 10c la ligne.

Cartes d'affaires classifiées: 1 mois, \$4.00; 3 mois, \$10.00; 6 mois, \$15.00; 1 an, \$25.00.

### LE VILLAGE SAINT-JOSEPH VOTE \$100.00

A sa dernière réunion, la municipalité de St-Joseph, par ses échevins, a voté une somme de \$100.00 pour être remise à la Société de St-Vincent de Paul. Voilà un beau geste dont nous félicitons qui de droit.

### DISTRIBUTION DES BULLETINS MENSUELS

PREMIERS DE CLASSE  
Huitième année: M. Caron, E. Simonneau, L. Cloutier, O. Grisé et W. Demers.  
Septième année: R. Duguay, A. Côté, G. Farley, C. Vanasse et V. Brunet.  
Sixième année: G. Proulx, R. Tessier, R. Cloutier, G. Charon et H. Lacroix.  
Cinquième année: A. Beaupré, E. Bédard, Chs. Vanasse, R. Lecompte, et G. Vincent.  
Quatrième année: B. L. Rousseau, G. Vignault, A. Boucher, H. Lauzière et A. Guévremont.  
Troisième année: C. Schampaert, G. Ledoux, G. Côté, M. Desfossez et R. Charpentier.  
Deuxième année: T. Labrecque, M. Leblanc, R. Maloin, R. Guay et R. Montplaisir.  
Première année: A. R. Simoneau, R. Cloutier, J.-P. St-Germain, R. Mathieu et G. Lemay.  
Deuxième année: E. Dalpé, R. Bouchard, G. Massé, H. Côté et G. St-Louis.  
Troisième année: E. Cadarette, L. Ledoux, U. Leclair, M. Guay et J.-P. Tremblay.  
Quatrième année: B. L. Bolduc, J. Unsworth, L. Lauzière, R. Prince et E. Tessier.  
Cinquième année: P. Tremblay, L. Houle, H. Boucher, C. Pinard et M. Bahl.  
Sixième année: H. Picard, H. Lahaie, R. Charpentier, L. Lamothe, A. Parenteau.

### SAINT-GUILLEME

De nombreux brevets ont été signifiés hier dans le comté d'Yamaska (26 à ce qu'on dit) cinq jusqu'à date dans St-Guillemme seul. Les inculpés auraient commis des actes frauduleux, le jour de la votation et seraient ainsi passibles de \$200 d'amende sur chaque chef d'accusation. M. Odilon Salvas, huissier de Pierre-

### SAINT-CYRILLE

M. Joseph Ruel est de retour d'un court voyage à Montréal.

Milles Josephine Joly de Drummondville, est en promenade chez sa sœur, Mme Joseph Ruel.

Nous sommes heureux d'apprendre que Mlle Alice, qui était malade, est en bonne voie de guérison.

Dimanche dernier, après la grand-messe, M. Rosario David, organisateur de la C. M. B. A., a donné une très intéressante conférence.

M. Camille Duguay, rédacteur

### DESILETS-DUBOIS

Bécancour. — Eut lieu dans notre église le 26 octobre, le mariage de M. Henri Désilets et de Mlle Germaine Dubois.

La mariée portait un superbe manteau gris taupe.

Après la cérémonie les heureux époux ne tardèrent pas à partir pour un voyage à Ottawa.

### IL FIT LA IERE ABLATION DE L'APPENDICE

London, Ont. — Le Dr John Wishart, chirurgien renommé, est décédé hier matin à l'Hôpital St-Joseph à la suite d'une longue maladie. Le Dr Wishart était renommé universellement pour ses opérations merveilleuses. On lui attribuait le crédit d'avoir accompli la première opération moderne de l'appendicite.

### NICOLET

Révérende Soeur St-Athanase, religieuse des Soeurs de l'Assomption, économiste générale, vient de partir pour visiter toutes les missions de cette même communauté dans l'Ouest.

Mlle Rosanna Camirand vient de vendre son magasin à M. Jos. Paquin, derniers, à Shawinigan Falls, en auto, autrefois de Ste-Marie de Blandford.

M. J. Proulx vient d'ouvrir au public un joli grand magasin général dans sa nouvelle propriété sise coin des rues Notre-Dame et Brassard.

Dernièrement, les RR. SS. St-Laurant et St-Onésime de l'Hôtel-Dieu de Nicolet sont allées faire leur quête annuelle dans La Visitation. Les offrandes ont été généreuses et les religieuses des plus satisfaites.

M. l'abbé Georges Désilets de l'évêché était ces jours derniers de passage à Prélucieux-Sang.

### COULEUR DE LA SALLE DE QUILLES

Samedi, le 13 octobre, la nouvelle salle de quilles, située au sous-sol de l'édifice J. N. Turcotte sera ouverte au public.

De magnifiques allées, construites par des experts, seront à la disposition des amateurs de ce jeu, très recommandable, puisqu'il constitue un excellent exercice physique. Une visite est sollicitée.

### PLANTE & MARCOTTE

Propriétaires

## L'ART DE LA RÉCLAME....

Un journaliste allemand a étudié les annonces insérées dans les journaux. D'après lui, pour obtenir un résultat, une annonce doit être publiée au moins dix fois de suite et si possible à la même place.

- Les effets se succèdent alors de cette manière:  
Première insertion: Le lecteur ne voit même pas l'annonce.  
Deuxième insertion: Il la voit, mais il ne la lit pas.  
Troisième insertion: Sa curiosité est piquée, il la lit.  
Quatrième insertion: Le lecteur remarque le prix de l'article annoncé.  
Cinquième insertion: Il remarque cette fois l'adresse de la maison où se vend l'article.  
Sixième insertion: Il parle de l'annonce à sa femme.  
Septième insertion: Il se propose d'acheter l'article annoncé.  
Huitième insertion: Il l'achète.  
Neuvième insertion: Il parle de l'annonce à ses amis.  
Dixième insertion: Il parle de nouveau de l'annonce à ses amis, lesquels en font part à leurs femmes. En sorte que la famille de chacun des amis est instruite et si les insertions continuent, les effets sont ceux de la boule de neige, le succès est complet.

L'annonce dans "La Parole" a sans doute des effets plus rapides, mais il n'en est pas moins vrai que la répétition a d'aussi bons effets chez elle que dans n'importe quel autre journal.

### LE BON PAIN "ELITE"

Le pain est considéré, à bon droit, comme de première nécessité à la vie. Encore faut-il qu'il soit consommé après une préparation bien faite, une cuisson bien au point. M. Carpenter vient de mettre sur le marché le pain "Elite", qui répondra à sa marque. Ce pain "ELITE", fait avec une farine spéciale, est remarquable par sa blancheur, son goût exquis. Tout ce qui entre dans la composition du pain "ELITE" est de qualité réellement supérieure. Les ingrédients dont on se sert sont choisis parmi les meilleurs qui soient. Malgré sa qualité incontestablement supérieure, la maison Carpenter vendra le pain "ELITE" au prix ordinaire. De plus, le pain "ELITE" est livré au client sous un papier imperméable, qui en assurera la fraîcheur. Cette mode de livraison est en plus très hygiénique. Demandez à nos hommes qui font la livraison le pain "ELITE", le plus hygiénique et le meilleur actuellement sur le marché. Le pain "ELITE" devrait être sur toutes les tables.

## J. CARPENTER

Boulangier & Pâtissier Rue Hériot DRUMMONDVILLE, -:- Tél. 102

## MEUBLES

Pour ceux qui n'en ont pas encore profité

Notre grande vente de meubles, qui bat maintenant son plein, se continuera encore jusqu'à samedi soir de cette semaine inclusivement, alors que les dix jours annoncés seront terminés.

Il ne reste conséquemment plus que quelques heures à ceux qui n'ont pas encore profité des aubaines que nous offrons dans cette vente. Que l'on s'empresse donc de profiter du peu de temps qu'il reste.

### SPECIAL! SPECIAL!

Vaisselle de qualité excellente: 12 assiettes \$1.25, 12 tasses et 12 soucoupes 1.25, Dome 24 MORCEAUX pour 1.25

## La Cie de Meubles Rolland

Rue Hériot - Drummondville

### Pour Votre Carnet

Si vous avez de la visite, une naissance ou une mortalité chez vous, dites-le immédiatement au rédacteur de "LA PAROLE" Bureau: 163, rue Hériot

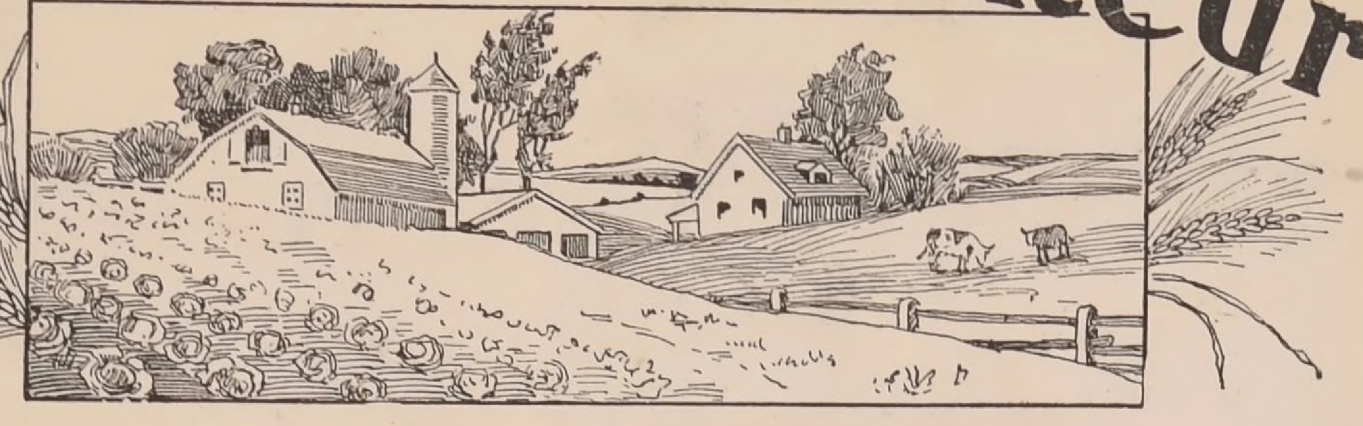
### NOTES LOCALES

Le Rév. Père Guinefoucau, supérieur des Révérends Pères de la Compagnie de Marie, à St-Joseph de Lévis, est présentement à Drummondville, pour les exercices de la retraite annuelle.  
—M. Eugène Goyet, de St-Eugène de Grantham, était de passage en ville, lundi.  
—M. Saül Morissette et Joseph Bois, de St-Cyrille, étaient en ville, ces jours derniers.  
—M. Napoléon Paul, de St-Germain, était en ville, lundi.  
—M. J.-A. Leblanc, de Montréal, était en ville, hier.  
—M. Lewis Moore, de Sherbrooke, et M. A. McCallum se sont enregistrés au Manoir Drummond, dimanche.  
—M. A.-R. Rioux, de Victoriaville, était en ville, mardi.  
—M. A.-J. Bégin et Ed. Choquette, de Montréal, passent quelques jours en ville.  
—M. Félix Rémillard, de Windsor Hill, était en ville, hier.  
—M. Peter Bergeron, de Montréal, était en ville, lundi.  
—M. J.-R. Labrecque, de Québec, est de passage en ville.  
—M. Théophile Houle et Pierre Bergeron, de St-Germain, étaient en ville, lundi.  
—M. J.-A. Proulx, agronome, de Richmond, était en visite chez son confrère, M. William Houde récemment.  
—M. Adolphe Proulx, de South Durham, était en ville, lundi.  
—M. Charles Boivert, de l'Avenir, était en ville, lundi.  
—M. Eugène Boivin, agronome, de Pierreville, était en visite au bureau de "La Parole", ces jours derniers.  
—M. L.-C. Blodau, de St-Cyrille, est de passage en ville.  
—M. Elias Perrault, inspecteur avicole, est parti en voyage d'inspection dans le comté de Nicolet. Il visitera Nicolet, Bécancour, Gentilly et St-Pierre-les-Becquets.  
—M. L.-A. Bélisle, J.-E. Fontaine et Anatole Fontaine, aviculteurs, de St-Guillemme, sont venus assister à la grande convention avicole, tenue à Drummondville, lundi dernier.  
—M. Jos. Lemaire, de St-Majorique, était en ville, ces jours derniers. Nous sommes heureux d'apprendre que M. G. Laplante, dernièrement victime d'un grave accident à son travail, est en très bonne voie de guérison.  
—Mlle Irène Loblane est de retour d'Acton Vale où elle était allée rendre visite à ses amis, Mesdames H. Proulx et F. Beaudet.  
—M. le Docteur Léo Viens, de St-Guillemme, était en ville, pour affaires, mardi.  
—Toutes nos félicitations à M. le Dr. A. Rajotte, M. V., qui vient d'être nommé président de l'Association des Aviculteurs du comté de Drummond.  
—Mlle Eugénie Tremblay est allée aux funérailles, lundi, de son amie, feu Mlle Houle.  
—M. Walter Curran, de New York, passe quelques jours en ville.  
—M. Victor Pepin et son fils, Yvon, sont de retour d'un voyage à La Tuque, où ils ont rendu visite au Docteur Wilfrid Mélançon.  
—Mlle Laure-Yvonne Cartier est allée passer quelques jours à Montréal.  
—Madame Abraham Brassard, de St-Hyacinthe, est en visite chez sa sœur, Mme G.-E.-N. Pepin.  
—Mlle Laura Sicaud, de Montréal, a passé quelques jours à Drummondville, dans l'intérêt de son commerce.  
—M. J.-A. Dumaine, de St-Hyacinthe, était en ville, hier.  
—M. et Mme P. E. Peterson, de New York, sont présentement en ville.  
—M. Wilfrid Avard, de Ste-Marie, Bécancour, est de passage ici.  
—M. Lucien Desrosiers, de Montréal, était en ville, ces jours derniers.  
—M. J.-O. Bélisle, de St-Jérôme, est enregistré au Manoir Drummond.  
—Miles Laurence, Blanche-Berthe Janelle et Raoul Shoover, de Pierreville, sont venus rendre visite à quelques amis.  
—Mlle Antonia Turcotte, de Montréal, est venue passer quelques jours, chez son père, M. J.-N. Turcotte.  
—M. Donat Marcolto, marchand de chaussures, de la rue Hériot, est présentement à Montréal, dans l'intérêt de son commerce.  
—Mlle Marie-Louise Phaneuf est à Montréal dans l'intérêt de la Librairie Brillou.



# Page du Cultivateur

PRINCIPAUX COLLABORATEURS:  
ALPH. LAFLAMME, Agronome, Beauceville.  
JOS. FERLAND, Ins. des semences, Ste-Marie.  
LUCIEN DUPUIS, Gérant Coop. Fédérée, St-Georges.



## LE MIEL ET SA VALEUR ALIMENTAIRE

Ce précieux liquide pourrait être défini : Nectar des fleurs cueilli et transformé par l'abeille. Rien de plus naturel, alors, que le miel soit une nourriture saine. Aussi voit-on dans l'histoire, que bien avant que les premières raffineries, qui nous donnent le sucre granulé, eussent été construites, le miel était en grand honneur. Sa supériorité sur le sucre granulé principalement consiste dans ce fait, que ce dernier, par le grand usage que l'on en fait, finit par engendrer quelques douleurs dans l'estomac. Il n'en est pas de même du miel qui, d'une assimilation plus facile, ne produit généralement aucun mauvais effet.

Le miel, avons-nous dit, se digère beaucoup plus facilement que le sucre et s'assimile aussi plus rapidement à notre organisme. En voici la preuve : Une fois dans l'estomac, avant que la digestion commence, le sucre ordinaire (sucre granulé) doit s'intervertir, se transformer en glucose. Ce sont des glandes salivaires qui sont chargées de ce travail.

Il n'en est pas ainsi pour le sucre de miel qui est interverti avant qu'on l'absorbe. Cette transformation s'opère dans le jabot de l'abeille. Alors, dès que le miel est rendu dans l'estomac, sa digestion ou plutôt assimilation commence immédiatement et produit son effet beaucoup plus rapidement. Aussi comme les glandes salivaires ne sont pas pratiquées par le travail de transformation — travail constant et parfois laborieux — l'estomac se trouve moins épuisé et la digestion s'opère plus promptement et plus facilement.

Ce n'est pas la seule raison qui devrait donner la préférence à l'emploi du miel sur le sucre frelaté; mais aussi et surtout sa grande supériorité sur tous ces produits factices.

On doit compter la valeur alimentaire d'un aliment par la chaleur qu'il produit, avons-nous dit. Voici un tableau comparant la valeur énergétique du miel à celle des différents sucres et substitués que l'on vend sur les marchés :

- Miel : 1 cuillerée à table fournit 100 calories.
- Sucre granulé : 2 cuillerées à table fournissent 100 calories.
- Sirup d'érable : 1 1/2 cuillerée à table fournit 100 calories.
- Melasse : 1 1/2 cuillerée à table fournit 100 calories.
- Sirup de Blé d'Inde : 1 3/4 cuillerée à table fournit 100 calories.
- Sucre brun : 2 cuillerées à table fournissent 100 calories.

Ce tableau dit clairement la supériorité du miel sur tous ces produits sucrés qu'on lui préfère parce qu'ils sont à plus bas prix. Ainsi donc, si pour sucrer votre breuvage ou dans la préparation d'un aliment quel qu'il soit, vous employez au lieu du miel la même quantité d'un de ces sucres ci-haut nommés, votre produit aura la même apparence mais ne produira pas la même substance; et vous devrez compenser par une autre chose la valeur énergétique qui manque. Si l'on se contente de ces choses qui ne donnent que l'illustration du sucre, inévitablement ce sera peu à peu l'amaigrissement et la misère physiologique.

Dans ce siècle de falsification où l'on cherche à tout transformer et à donner l'ombre pour la proie, on ne pourra tout de même convaincre tout notre organisme qu'il peut se maintenir et se sustenter avec rien.

Ceux qui, jusqu'à présent, ont essayé de vivre simplement avec de l'eau, n'ont guère réussi à prouver l'excellence de leur méthode. Au moment où la pratique aurait été suffisamment longue pour s'habituer à ce régime, ils se sont trouvés fort gênés pour continuer à vivre et sont allés ad patres. On ne vit pas de l'air du temps.

Ne nous y trompons pas; nous nous porterons d'autant mieux que les aliments que nous mangeons contiennent de valeur énergétique ou calorifique. Parmi ces aliments, le miel est un des premiers. Le miel de Québec est le produit le plus succulent et le plus doux au monde. Lorsque vous achetez du miel, exigez que ce soit du miel de Québec.

Madame Blanche LAJOIE-VAILLANCOURT.

## PRODUCTION INSUFFISANTE DE POMMES

La province de Québec ne produit pas assez de ces fruits pour alimenter sa population, déclare le secrétaire du ministère de l'Agriculture à Québec.

Présenté par le président, le conférencier entra immédiatement dans le vif de son sujet. "Les statistiques nous démontrent", dit-il, "que nous ne produisons pas assez de pommes dans la province de Québec pour alimenter notre population. La ville de Montréal à elle seule consomme chaque année environ 1,000 charrs de pommes et sur ce nombre nous n'en fournissons que 27, soit 2.7 p.c. En 1925, nous avons importé, dans la province de Québec, 50,503 barils de pommes d'une valeur de \$240,902. La production totale de la province en 1924, s'élevait à 109,500 barils l'une valeur de \$766,500, alors que celle de la Nouvelle-Ecosse, province beaucoup plus petite, était de 1,274,742 barils, d'une valeur de \$6,188,761 pour la même année. C'est cependant la Colombie Anglaise qui tient la tête de toutes les provinces du Dominion. Sa production de 1924 fut de 2,590,000 barils d'une valeur de \$6,522,700."

Après avoir expliqué de quelle façon les variétés de pommes prennent naissance, M. Lavoie déclare que dans la province de Québec, on en comptait jusqu'à 242 variétés. "Certes, un bon nombre n'ont pas une grande valeur commerciale", ajoute-t-il, "et c'est, à mon sens, un peu la cause de notre production limitée. Les producteurs en ont graduellement abandonné la culture sans les remplacer par d'autres plus économiques. "Au point de vue commercial", poursuit le conférencier, "on s'accorde à ne recommander que la production de trois variétés: la Fameuse, la Macintosh et la Wealthy. Je suis tenté d'ajouter, pour le district de Québec, la Saint-Laurent. La Fameuse, qui est un fruit essentiellement propre à la province de Québec, est bien la reine des pommes, tant par sa forme, par sa saveur, que par sa chair et par sa couleur. C'est elle qui a le plus de valeur sur tous les marchés. La deuxième variété recommandée dans cette province, est le Macintosh rouge. Certains marchands la placent au-dessus de la Fameuse parce que l'arbre est plus résistant, mais à la longue elle fatigue l'estomac. La Wealthy a originé au Minnesota. Elle fut propagée en 1882 pour essai sous différents climats. L'endurance et la rusticité de son arbre l'ont rendue rapidement populaire. Elle a, en plus, le mérite d'être très productive".

En terminant, le secrétaire du ministère de l'Agriculture expliqua brièvement les propriétés nutritives de la pomme. Il donna d'intéressants détails à ce sujet et déclara que la pomme canadienne était très hygiénique. C'est ce qui lui assure sa royauté incontestable dans le domaine des fruits. "Ayez toujours des pommes chez vous", conseilla-t-il enfin, "et habituez vos enfants à en manger. C'est un des meilleurs préventifs contre les infirmités de l'âge mûr et de la vieillesse".

Les dames et les demoiselles sont tout particulièrement invitées à cette séance qui sera des plus intéressantes et faite spécialement pour elles. Il y aura vues animées pour illustrer le sujet traité.

Dr A.-T. Charron, sous-ministre-adjoint de l'Agriculture d'Ottawa: "Allocation".

M. J.-B. Cloutier, inspecteur des coopératives: "Le mouvement coopératif".

M. J.-E.-C. Ouellet, député de Dorchester. M. J. Hugues Fortier, M. P. M. Alphonse Laflamme, agronome. "O Canada", "Dieu sauve le Roi". Chantés par le public avec accompagnement de l'orchestre.

Les amis de l'agriculture et de l'industrie laitière sont priés d'assister à toutes les séances.

Les inspecteurs de beurrieres et de fromageries de la province seront présents. Ils sont instamment priés de préparer des questions pour la discussion qui suivra les conférences. C'est de la discussion que jaillit la lumière.

Tous les fabricants de beurre et de fromage de la région, ainsi que les patrons devront se faire un devoir d'assister à toutes les séances de cette convention parce que chacune d'elles sera tout particulièrement intéressante pour eux. Nous osons croire qu'ils vont se signaler. Tout le monde a les yeux sur eux.

On est prié de se rendre dès la première séance pour ne rien perdre de l'ensemble de la convention. Les membres du clergé, les cultivateurs et leurs épouses, sont spécialement invités et le public est admis gratuitement. A toutes les réunions, des sièges seront spécialement réservés pour les dames, les mères, les présidents et autres officiers des sociétés agricoles.

Nous prions spécialement Messieurs les Curés de vouloir bien annoncer notre convention, de même que les hommes de profession libérale, les marchands, les industriels et toute les autres personnes, qui apprécient notre oeuvre nationale, de nous faire de la bonne propagande et d'encourager l'assistance à nos diverses séances qui seront toutes très instructives.

## L'INDUSTRIE LAITIÈRE

Quarante-cinquième Convention annuelle de la Société d'Industrie Laitière de la Province de Québec.

Cette importante convention sera tenue à St-Georges, comté de Beauce, Jeudi et Vendredi.

Premier jour: — Jeudi, 11 novembre 8 heures. — Messe à l'église paroissiale.

Séance du matin: 9 heures

Ouverture de la convention par M. J.-H. Crépeau, président.

Appel des délégués

H. Ev. Grégoire, directeur, "allocation". M. L.-P. Lacoursière, professeur à l'École de Laiterie de la province de Québec et sous-inspecteur général des beurrieres et des fromageries: "La pasteurisation de la crème".

Discussion

M. l'abbé J.-R.-I. Trudel, organisateur des Caisse Populaires: "Les Caisse Populaires".

Discussion

M. Omer Tessier, professeur à l'École de Laiterie de la province de Québec et sous-inspecteur général des beurrieres et des fromageries: "La glace chez le cultivateur".

Discussion

M. Georges Cayer, classificateur surveillant: "Les principaux défauts des produits laitiers".

Discussion

Séance de l'après-midi: 2 heures M. Narcisse Savoie, secrétaire du ministère de l'Agriculture et directeur du Service des agronomes: "Relations entre le service des agronomes et le service de l'industrie laitière".

Discussion

Dr A.-T. Charron, sous-ministre-adjoint de l'Agriculture d'Ottawa: "Allocation". M. J.-B. Cloutier, inspecteur des coopératives: "Le mouvement coopératif".

Séance du soir: 8 heures Mlle Eveline Leblanc, conférencière en enseignement ménager, du Service de l'Industrie Laitière, d'Ottawa, "Le lait".

Les dames et les demoiselles sont tout particulièrement invitées à cette séance qui sera des plus intéressantes et faite spécialement pour elles. Il y aura vues animées pour illustrer le sujet traité.

## DEUXIEME JOUR: VENDREDI, 12 NOVEMBRE

Séance du matin: 9 heures Election des officiers et des directeurs de la Société pour 1927. M. Pierre Labbé classificateur officiel: "La classification du beurre". M. Frank Monaghan, classificateur officiel: "La classification du fromage".

Discussion

M. J.-E. Pezietier, sous-inspecteur général: "Améliorations à faire dans les fabriques du district".

Discussion

M. J.-B. Trudel, surintendant du Contrôle Laitier de la Province de Québec: "Le contrôle laitier".

Discussion

Séance de l'après-midi: 2 heures M. Elie Bourbeau, inspecteur général des beurrieres et des fromageries: "L'industrie laitière dans la province".

Discussion

M. Adrien Morin, secrétaire de la Société Générale des Eleveurs de la province de Québec: "L'élevage".

Discussion

Dr J.-H. Grisdale, sous-ministre de l'Agriculture, d'Ottawa: "Allocation". M. J.-Arthur Paquet, président du Conseil exécutif de la Coopérative Fédérée de Québec: "Les activités de la Coopérative Fédérée de Québec". (Le sujet traité sera illustré de vues animées appropriées, qui seront montrées pour la première fois).

AVIS — Toute personne qui aura à prononcer un discours au cours d'une de nos séances devra se limiter à un délai de pas plus de quinze (15) minutes, afin de donner plus de temps à la discussion. La Société publiera ensuite "in extenso" leur travail dans son rapport annuel. Chacun de ces personnes voudra bien avoir l'obligeance de laisser son manuscrit entre les mains du sténographe officiel avant son départ. Il faut de la discussion, absolument et beaucoup. La Société y attache un grand prix. Aussi faut-il que les inspecteurs et les fabricants et tous les autres intéressés répondent à son attente.

Séance du matin: 9 heures

Ouverture de la convention par M. J.-H. Crépeau, président.

Appel des délégués

H. Ev. Grégoire, directeur, "allocation". M. L.-P. Lacoursière, professeur à l'École de Laiterie de la province de Québec et sous-inspecteur général des beurrieres et des fromageries: "La pasteurisation de la crème".

Discussion

M. l'abbé J.-R.-I. Trudel, organisateur des Caisse Populaires: "Les Caisse Populaires".

Discussion

M. Omer Tessier, professeur à l'École de Laiterie de la province de Québec et sous-inspecteur général des beurrieres et des fromageries: "La glace chez le cultivateur".

Discussion

M. Georges Cayer, classificateur surveillant: "Les principaux défauts des produits laitiers".

Discussion

## 2 — L'Industrie Laitière SEANCE DU SOIR: 8 HEURES

Adresse de bienvenue par Son Honneur le maire du village, M. Georges Thibodeau, et par Son Honneur le maire de la paroisse, M. Béloni Poulin.

Réponse et discours officiel du président. Seront invités à adresser la parole: Mgr Hilaire Fortier, P. D., curé.

Orchestre L'hon. J.-E. Caron, ministre de l'Agriculture et Premier-Ministre Intérimaire. L'hon. sénateur H.-S. Bédard. M. E. Lacroix, M. P.

M. J.-E.-C. Ouellet, député de Dorchester. M. J. Hugues Fortier, M. P. M. Alphonse Laflamme, agronome. Orchestre "O Canada", "Dieu sauve le Roi". Chantés par le public avec accompagnement de l'orchestre.

Les amis de l'agriculture et de l'industrie laitière sont priés d'assister à toutes les séances.

Les inspecteurs de beurrieres et de fromageries de la province seront présents. Ils sont instamment priés de préparer des questions pour la discussion qui suivra les conférences. C'est de la discussion que jaillit la lumière.

Tous les fabricants de beurre et de fromage de la région, ainsi que les patrons devront se faire un devoir d'assister à toutes les séances de cette convention parce que chacune d'elles sera tout particulièrement intéressante pour eux. Nous osons croire qu'ils vont se signaler. Tout le monde a les yeux sur eux.

On est prié de se rendre dès la première séance pour ne rien perdre de l'ensemble de la convention. Les membres du clergé, les cultivateurs et leurs épouses, sont spécialement invités et le public est admis gratuitement. A toutes les réunions, des sièges seront spécialement réservés pour les dames, les mères, les présidents et autres officiers des sociétés agricoles.

Nous prions spécialement Messieurs les Curés de vouloir bien annoncer notre convention, de même que les hommes de profession libérale, les marchands, les industriels et toute les autres personnes, qui apprécient notre oeuvre nationale, de nous faire de la bonne propagande et d'encourager l'assistance à nos diverses séances qui seront toutes très instructives.

INSTRUCTIONS AUX DELEGUES Lisez très attentivement

1.—Chacun cultivateurs, délégués, directeurs, inspecteurs, fabricants ou membres, devra se faire un devoir de payer sa souscription dès son arrivée, sur réception de laquelle le secrétaire lui délivrera une insigne qu'il devra porter dès la première séance. N'oubliez pas ceci: c'est très important.

2.—Tous les officiers de la Société et les inspecteurs dont les dépenses de voyage sont remboursées ne devront pas entreprendre le voyage s'ils ne peuvent assister à la Convention jusqu'à sa clôture. C'est une règle obligatoire, à moins de raisons majeures soumises à l'avance pour obtenir exemption à la règle. Toute personne intéressée qui ne se conforme pas à cet avis sera tenue de payer ses propres dépenses.

3.—L'appel des délégués sera fait à la première et à la dernière séance de la Convention.

Monsieur le Maire et Messieurs les Conseillers du village de St-Georges ont bien voulu assurer la Société que les Congressistes et les visiteurs recevront la plus cordiale hospitalité dans leur village.

Pour tous renseignements on est prié de s'adresser à

Alexandre Dion, Secrétaire de la Société d'Industrie Laitière, Ministère de l'Agriculture, Québec.

Heures des trains du Québec-Central De Québec: 7.30 heures, a.m.—3.10 p.m. (Gare du C. P. R.) Le Lévis: 5.40 heures, p.m. (arrive à 8.30 heures, p.m.) Ce train va directement à St-Georges. De Sherbrooke: 8.10 heures, a.m.—3.50 heures, p.m. Yes trains de 3.10 heures, p.m., de Québec, et 3.50 heures, p.m., de Sherbrooke, font raccordement à Valley-Junction, et arrivent à St-Georges à 8.30 heures, p.m.

De St-Georges: 7.30 heures, a.m.—3.10 p.m. (Gare du C. P. R.) Le Lévis: 5.40 heures, p.m. (arrive à 8.30 heures, p.m.) Ce train va directement à St-Georges. De Sherbrooke: 8.10 heures, a.m.—3.50 heures, p.m. Yes trains de 3.10 heures, p.m., de Québec, et 3.50 heures, p.m., de Sherbrooke, font raccordement à Valley-Junction, et arrivent à St-Georges à 8.30 heures, p.m.

Total:—

nous faire de la bonne propagande et d'encourager l'assistance à nos diverses séances qui seront toutes très instructives.

INSTRUCTIONS AUX DELEGUES Lisez très attentivement

1.—Chacun cultivateurs, délégués, directeurs, inspecteurs, fabricants ou membres, devra se faire un devoir de payer sa souscription dès son arrivée, sur réception de laquelle le secrétaire lui délivrera une insigne qu'il devra porter dès la première séance. N'oubliez pas ceci: c'est très important.

2.—Tous les officiers de la Société et les inspecteurs dont les dépenses de voyage sont remboursées ne devront pas entreprendre le voyage s'ils ne peuvent assister à la Convention jusqu'à sa clôture. C'est une règle obligatoire, à moins de raisons majeures soumises à l'avance pour obtenir exemption à la règle. Toute personne intéressée qui ne se conforme pas à cet avis sera tenue de payer ses propres dépenses.

3.—L'appel des délégués sera fait à la première et à la dernière séance de la Convention.

Monsieur le Maire et Messieurs les Conseillers du village de St-Georges ont bien voulu assurer la Société que les Congressistes et les visiteurs recevront la plus cordiale hospitalité dans leur village.

Pour tous renseignements on est prié de s'adresser à

Alexandre Dion, Secrétaire de la Société d'Industrie Laitière, Ministère de l'Agriculture, Québec.

Heures des trains du Québec-Central De Québec: 7.30 heures, a.m.—3.10 p.m. (Gare du C. P. R.) Le Lévis: 5.40 heures, p.m. (arrive à 8.30 heures, p.m.) Ce train va directement à St-Georges. De Sherbrooke: 8.10 heures, a.m.—3.50 heures, p.m. Yes trains de 3.10 heures, p.m., de Québec, et 3.50 heures, p.m., de Sherbrooke, font raccordement à Valley-Junction, et arrivent à St-Georges à 8.30 heures, p.m.

Total:—

Le train de 7.30 heures, a.m., de Québec via Valley-Junction arrive à 11.00 heures, a.m. La gare de St-Georges est à 1 1/2 mille du village.

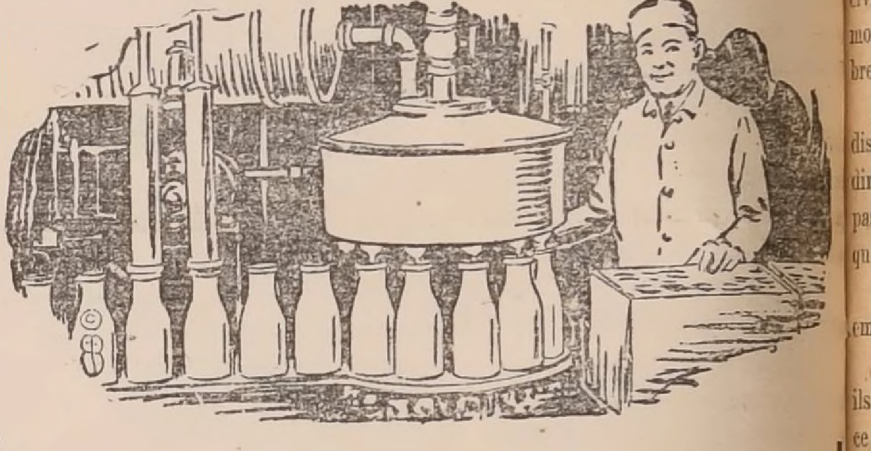
## FOU RIRE

De l'argent bien gagné

Une vieille église de Belgique avait décidé de restaurer sa propriété abandonnée. Elle avait engagé un artiste de retoucher ses tableaux. Sur présentation de son compte, le comité de charge refusa de le payer avant d'avoir un état détaillé des travaux, qui produisit comme suit:

Corriger les dix commandements. 1. Embellir Ponce Pilate et mettre un ruban neuf à sa ceinture. 2. Mettre une queue neuve au coq de St-Pierre et réparer sa crête.

Remettre en place et dorer l'aile gauche de l'ange gardien. 3. Laver le desservant du haut presbytère et mettre du carmin sur ses joues. 4. Renouveler le ciel, ajuster les étoiles, et nettoyer la lune. 5. Retoucher le purgatoire et restaurer les âmes perdues. 6. Reborder la robe d'Hérode et rajuster sa perruque. 7. Raviver les flammes de l'Enfer, mettre une queue neuve au diable, raccorder son oreille gauche et faire différents petits ouvrages pour les damnés. 8. Enlever les taches au fils de Tobie. 9. Mettre des pendants aux oreilles de Sarah. 10. Mettre une pierre neuve dans la fronde de David, agrandir la tête de Goliath et allonger les jambes de Saül. 11. Décorer l'Arche de Noé et mettre une tête neuve à Shem. 12. Rocommoder la chemise de l'enfant prodige et lui nettoyer l'oreille. 13. Total:— 420.



## PROPRE — RICHE LAIT PUR

Pasteurisé et gardé dans un endroit sanitaire par un système moderne de réfrigération, et de machineries perfectionnées. mis dans des bouteilles passées à la vapeur et hermétiquement bouchées — cela vous assure un produit absolument pur et nourrissant.

Buvez-en plus durant les mois d'été! Placez votre nom sur notre liste de distribution quotidienne

CREMERIE DRUMMONDVILLE F. X. BELHUMEUR, PROP.

Tél. 183 144, rue Brock P. VIGNAULT ENTREPRENEUR-PLOMBIER

Poseur d'appareils de chauffage à eau chaude, à vapeur et air chaud. Couvertures en gravois et couvertures en tôle. Tout travail qui nous est confié sera fait avec promptitude et nous garantissons notre ouvrage sous tout rapport. DRUMMONDVILLE QUE.

H. E. ST SAUVEUR Agent Général de la CROWN LIFE Ins. Co. SAINT-LUCIEN, Co. Drummond

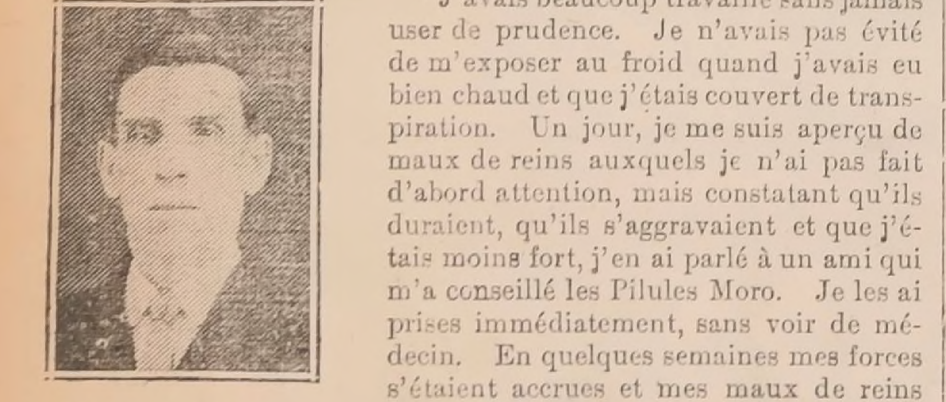
RESTAURANT COURTOIS Cuisine excellente Prix modérés Rue Cockburn Edifice Rocheleau

## Avoir les reins faibles

Voilà une expression qui peut avoir deux sens. Elle peut signifier posséder peu de ressources, n'avoir pas assez de crédit, de puissance. Le négociant qui a les reins faibles s'achemine vers la faillite. De même l'homme qui a les reins faibles voit sa santé diminuer. L'un et l'autre ont besoin d'un bailleur de fonds. Les

## PILULES MORO

serviront de bailleur de fonds aux hommes déprimés, dont les reins sont faibles, douloureux; elles leur procureront les forces dont ils ont besoin, rétabliront leur santé. Ce fut le cas pour M. Wilfrid Maher, Granby, P. Q., qui dit:



M. Wilfrid Maher

"J'avais beaucoup travaillé sans jamais user de prudence. Je n'avais pas évité de m'exposer au froid quand j'avais eu bien chaud et que j'étais couvert de transpiration. Un jour, je me suis aperçu de maux de reins auxquels je n'ai pas fait d'abord attention, mais constatant qu'ils duraient, qu'ils s'aggravaient et que j'étais moins fort, j'en ai parlé à un ami qui m'a conseillé les Pilules Moro. Je les ai prises immédiatement, sans voir de médecin. En quelques semaines mes forces s'étaient accrues et mes maux de reins étaient disparus".

CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaits des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte. COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1570, St-Denis, Montréal.

## Tabac à Pipe Master Mason

en Palettes ou en Paquets

Fait de tabac Burley très savoureux et très doux.

**BON BOURGEOIS**  
Turco Quesnel  
60

Le Voila! Bon Bourgeois en boîtes d'une 1/2 lb. à 60¢

Il fallait en venir là! Tous les fumeurs réclament Bon Bourgeois en plus gros paquets pour en garder à la maison.

Ils peuvent maintenant se procurer le meilleur Quesnel naturel en boîtes d'une 1/2 livre—pour 60 sous—ainsi qu'en paquets de 10 sous.

Bon Bourgeois, voilà le nom qu'il faut se rappeler—quelle que soit la grosseur du paquet préféré.

Tabac BON à Fumer BOURGEOIS TURCO QUESNEL



# LA MORALE... BAH!

Dans la société humaine, il y a deux grandes institutions, absolument distinctes l'une de l'autre, mais qui, en dépit de caractère distinctif, sont attachées l'une à l'autre comme l'âme l'est au corps.

L'une, l'Eglise, a pour but immédiat la sanctification des hommes, tandis que celui de l'Etat est d'assurer la vie corporelle de l'individu, de protéger ses biens et de seconder, en quelque sorte, ses efforts pour assurer son éternité. Donc l'Etat n'a pas le droit de faire des lois ou des règlements, qui portent atteinte à l'Eglise, qui l'empêche de remplir sa mission, ni d'empêcher l'individu de pratiquer sa religion comme le lui commande l'Eglise.

Tous deux, l'Eglise et l'Etat, quoique par des moyens différents, tendent au même but: rendre l'homme meilleur, assurer le salut de son âme et glorifier Dieu.

Pas un seul gouvernement, fut-il libéral ou démocrate, monarchiste ou anarchiste, n'a le droit de se départir de ses devoirs envers l'Eglise, envers l'individu et envers la société.

En se donnant un autre idéal, en s'imposant une toute autre fin, l'Etat devient hérétique, parce qu'il se révolte contre Dieu, de qui il a reçu le pouvoir et vers lequel il doit faire converger tout ce qu'il entend en son nom. L'Etat qui refuse de reconnaître comme légitime l'Eglise catholique, la seule vraie Eglise, ou qui, tout en la tolérant, lui fait une guerre sournoise des plus acharnées, ne répond plus aux desseins de Dieu et n'a pas le droit de donner des ordres aux hommes.

Ainsi l'Etat qui rend obligatoire l'instruction, qui reconnaît comme légal le divorce, qui fait des religieuses hospitalières des fonctionnaires, etc... cet Etat fait la guerre à Dieu puisqu'il empêche l'Eglise de se développer comme Elle doit le faire et met obstacle dans l'accomplissement de ses devoirs.

Non seulement l'Etat doit vivre en perpétuelle relation avec l'Eglise, mais il faut aussi que cette relation soit courtoise et franchement amicale et sincère.

Pour que l'Etat remplisse bien fidèlement ses obligations envers l'Eglise, il ne doit pas seulement vivre en perpétuelle relation avec l'Eglise d'une relation qui soit courtoise et amicale, mais il faut aussi et surtout que, en matière religieuse et morale, il se soumette pleinement à l'Eglise, qui a charge d'interpréter la Morale et la Loi religieuse.

Quand l'Eglise, parlant "ex Cathedra" se prononce sur une question de morale ou de dogme, tous, individus comme gouvernants sont obligés de s'y soumettre, pourvu, bien entendu, que ces individus soient de la religion catholique. Quand l'Eglise par "ex Cathedra" Elle ne peut pas se tromper ni nous tromper, puisque c'est Dieu lui-même qui parle dans la bouche de son ministre et que Dieu ne peut jamais se tromper ni nous tromper, sans qu'il cesse d'être Dieu.

Donc l'Etat, tout comme les individus, doit puiser ses principes religieux et moraux dans le sein de l'Eglise, c'est-à-dire qu'il doit faire siennes les doctrines de l'Eglise, et non pas ailleurs comme cela se pratique de nos jours.

On voit des gouvernements, et cela dans des pays qui se disent civilisés, se fier de l'Eglise comme de l'An quarante et se faire une morale bien à eux. Ces formes de gouvernement sont plus nombreuses qu'on semble le croire.

D'autres, moins audacieux, n'osent pas se tailler une doctrine distincte et opposée à l'Eglise, mais ils n'en suivent pas moins cette direction erronée qu'un gouvernement est libre d'avoir ou de ne pas avoir des principes religieux et qu'il est libre de choisir ceux qu'il veut.

Leur révolte pourrait faire naître des difficultés et créer des embarras dont leurs sujets seront les premiers à souffrir.

Ils jouent donc double jeu. Ils feignent de servir l'Eglise et ils la combattent; ils feront mine de se conformer à sa doctrine, mais ce ne sera que pour l'exploiter et parfois la trahir quand cela fera leur affaire, mais jamais pour la défendre.

Dans cette dernière catégorie se classe la forme de gouvernement dit: libéral.

D'après les partisans de cette doctrine, tout est permis: à l'exception, bien entendu de la reconnaissance officielle de l'Eglise et de sa doctrine.

Pour les libéraux — les vrais, (les autres sont exclus parce qu'ils ne sont que des imbéciles —) l'Eglise est subordonnée à l'Etat. C'est de lui qu'elle reçoit ses droits.

Pour les libéraux, il ne faut pas que l'Eglise, qui doit dieter au peuple ses devoirs envers Elle, envers l'Etat et envers ses semblables et à l'Etat, ses devoirs envers l'Eglise, et envers les hommes; pour les libéraux, disais-je, il ne faut pas que l'Eglise soit intransigeante. Faites des concessions, sachez transiger avec nous, lui disent-ils.

Mais l'Eglise, qui a en dépôt la Vérité qu'elle doit défendre contre tous — doit demeurer et demeure inébranlable. "Non serviam", leur dit-elle.

La conscience de la politique libérale est une conscience élastique, une conscience qui s'étend et se rapetisse à volonté, une conscience qui veut et ne veut pas à la fois, une conscience, enfin, qui est et qui n'est pas.

Pour les libéraux, l'Eglise est toujours trop sévère. Ils l'accusent de ne point se conformer au modernisme, de ne point être de son temps.

Ce n'est pas l'Eglise qui n'est pas de son temps ou qui est trop sévère; c'est l'Etat qui est trop sévère pour l'Eglise et pas assez pour ceux qu'il régit; c'est l'Etat qui n'est pas de son temps parce qu'il est toujours un siècle en avant; c'est l'Etat et non pas l'Eglise qui ne se conforme pas au modernisme, parce qu'elle n'est d'aucune époque, mais plutôt de toutes les époques.

Pour lui, quel mal y a-t-il à laisser pénétrer au pays des livres obscènes, des revues pornographiques ou tout autre objet du même genre? Aucun: Il faut être de son temps.

Pour lui, quel mal y a-t-il que tel ou tel autre individu fasse la diffusion de ces objets, pourvu que ça lui permette de gagner son pain? Mais lui objecterez-vous: que faites-vous de la loi? Bah, la morale, c'est là l'affaire des prêtres; la politique n'a rien à faire avec les questions de morale et d'âmes; telle est bien leur réponse.

Ne voit-on pas des juges dire que tel objet n'est pas immoral quand d'autres affirment le contraire.

Il y a quelques mois, un juge est appelé à se prononcer sur la valeur immorale d'un certain objet. Immoral fut sa réponse. Cinq ou six semaines après, cet objet n'est plus immoral. C'est le même homme mais pas la même tête. Que voulez-vous!

Un autre juge est appelé à donner son jugement sur le même objet: Pas d'immoralité.

Un troisième juge est appelé à donner son opinion sur le même objet: Immoral, s'écrit-il.

C'est tout de même étrange que les juges ne peuvent s'entendre sur le jugement à rendre sur la valeur immorale ou non d'un même objet. Tout cela n'est que le fruit du libéralisme qui a pénétré jusque dans les façons d'entendre, d'interpréter la loi.

Pour tout homme sensé, un objet est immoral dès qu'il cesse de porter au bien. Comment expliquer alors, que des hommes dont les qualités sont supposées les rendre plus aptes à juger, ne peuvent se prononcer de la même façon sur l'objet mis à l'étude.

Vous vous rappelez sans doute tout le tintamarre que l'on a fait autour de la question de la prostitution, lors de l'enquête de la police

qui a eu lieu y a plus d'un an. Comme les opinions étaient partagées, il a fallu recourir à l'Eglise et lui demander son opinion sur cette grave question. D'éminents théologiens sont venus expliquer à la Cour les raisons pour lesquelles l'Eglise condamnait le commerce charnel, qui produit toujours la destruction des peuples. Tous, théologiens catholiques et protestants, furent d'accord sur ce point que l'Etat n'avait pas le droit de légitimer, en aucune façon et à aucun endroit, la pratique de la prostitution.

Ils ont dit qu'il était du devoir strict des autorités civiles de la combattre sous toutes ses formes et à quelque endroit qu'elle se pratique. Eux seuls, les théologiens avaient les aptitudes pour régler cette épineuse question, qui était avant tout une question de morale et non pas une question purement humaine ou civile. C'est de l'Eglise qu'il fallait attendre la solution. Ici encore, il y en avait qui étaient d'avis qu'il n'était pas illégitime de tolérer la prostitution. Le gouvernement savait ces choses, mais en bon libéral, il ne disait rien.

Un juge, qui a le droit de siéger, veut-il agir comme tout citoyen doit faire, qu'on conteste la légitimité de son animation et qu'on décide d'aller en appel. La morale... bah.

Voler un pain, un sac de charbon, une bouteille de lait ou un cheval, c'est assez pour qu'on vous jette en prison pour un temps plus ou moins long; mais voler la réputation d'une personne, commercialiser sur des objets de perdition, c'est là une offense peu grave, dont ne se scandalisent que les "exaltés", puisque c'est l'âme qui en souffre. La morale... bah.

C'est là le fruit de ce faux principe qui veut l'Eglise trop intransigente et pas assez à la mode; c'est le fruit de la politique trop à la mode et pas assez intransigente.

Prenons garde, tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise. C'est en continuant d'agir ainsi qu'on fera de notre peuple un peuple sans foi ni loi; un exemple sans moeurs, un peuple sans respect pour l'autorité.

Prenons garde, car c'est en agissant ainsi qu'on prépare les révolutions; c'est en agissant de cette façon qu'on engendre les luttes de classes, c'est ainsi qu'on fait le peuple se ruiner contre ses oppresseurs; c'est ainsi, enfin, qu'on crée l'anarchie.

S'il y a des lois et qu'elles sont faites pour tous; eh bien, qu'on les fasse respecter par tous et d'une façon équitable; s'il y a une justice et qu'elle existe pour juger et punir tous ceux qui violent la loi; eh bien, qu'elle soit égale pour tous, sans distinction d'hommes, de rangs et de fortunes.

Pierre l'Exilé.

## PETITE CHRONIQUE

On ne peut parcourir nos cimetières de campagne sans une religieuse émotion. Un mur rustique ou une haie d'aubépine les entoure. Nul attelage éparagonné ne s'arrête à leur porte, nul monument fastueux, nulle pompeuse épitaphe ne les décore. Des tertres de gazon, des croix en bois, avec une date et un nom, quelquefois pas de nom, quelques plantes champêtres et quelques arbustes, rien de plus. Là, repose l'honnête laboureur qu'on a vu si longtemps creuser d'une main ferme son sillon; la bonne mère de famille qui a bravement aussi rempli sa tâche, l'aïeul vénéré et l'enfant que l'on regarde comme un ange enlevé de ce monde avant d'en avoir connu les peines et les périls.

N'ont-ils pas été plus heureux dans leur obscurité? Ils reposent dans leur dernière demeure, près de la maison où ils ont vécu et ne sont point oubliés. La mort n'a pas rompu les liens qui les unissaient à leur communauté chrétienne. Pendant leur vie, ils se souvenaient de leurs devanciers. On leur garde après leur mort un même fidèle souvenir, et l'on prie pour eux.

Sur les montagnes couvertes de sapins, la plupart des cimetières sont au bord de la forêt. Le bûcheron qui passe sa vie dans les bois se complait peut-être dans l'idée de reposer après sa mort sous leurs verts rameaux. Celui qui s'y rend chaque jour, avec sa hache et sa charrette, ne peut manquer de songer à ses prédécesseurs qui dorment là près de lui tandis qu'il continue son labeur, et il s'agenouille sur la fosse de ceux qu'il a aimés.

Quelques malheureux n'ont point ces bons sentiments et n'accomplissent point ces pieux devoirs. Pour eux, coeur et âme, tout meurt avec le corps. Pas une autre vie. Pas de Dieu. Sincèrement je les plains, et ils sont bien à plaindre. Leur lamentable doctrine les prive des meilleures émotions et des plus doux enseignements. La vie si brève sans avenir, les souffrances imméritées sans les consolations, le triomphe du vice sans le châtiement, la perte des êtres les plus chers sans l'espérance de les revoir, le monde sans son Créateur, l'homme sans la Providence. Quel abîme, quel néant!

MARMIER.

### L'OEUVRE SOCIALE CONDUITE A MONTREAL AU COURS DE 1925

Le Montreal Council of Social Agencies, une fédération comprenant plus de quarante organisations protestantes et non sectaires se dévouant à des oeuvres philanthropiques, a récemment publié un annuaire couvrant les activités au cours de 1925.

Une campagne générale en vue d'obtenir des souscriptions est conduite chaque année, et le comité dit du budget divise entre les membres de la fédération les sommes ainsi recueillies, un montant fixe étant alloué à chaque membre, le montant des déboursés dans chaque cas devant être limité au montant de la dite allocation. Les souscriptions obtenues l'an dernier se sont élevées à plus de \$489,000, et un montant de \$458,850 a été distribué aux agences membres de la fédération.

Les agences maintiennent un échange confidentiel aux fins d'indiquer où peuvent être obtenues les informations relatives à toute famille ou à tout individu, ce qui rend possible un service social plus efficace.

Le conseil a pris à l'étude l'an dernier la question de soulever les miséreux et les sans-abri appartenant à une classe supérieure. Le conseil exécutif de l'association, désirant montrer le bien-fondé d'une oeuvre sociale de cette nature, s'assura les services d'un travailleur à temps partiel et s'employa à venir en aide aux miséreux de cette classe du 12 janvier au 26 avril. Une enquête démontra que bien qu'il y eût à Montréal quatre agences fournissant le coucher aux indigents, le jeune homme de la classe supérieure dans le malheur ne trouvait nul endroit où s'adresser. Au cours de

la période de quatre mois et demi en question, le conseil fournit des secours à cinquante jeunes hommes forcés de se chercher un abri. Ces jeunes gens n'appartenaient pas à la catégorie des vagabonds invétérés, et on a calculé que sur les 50 au moins vingt-huit feraient leur chemin, tandis que sept retourneraient dans la bonne voie s'ils recevaient la direction nécessaire et que huit autres offraient des perspectives moins encourageantes. Pour ce qui regarde le reste de ce groupe, l'organisation ne disposait pas d'assez de temps pour procéder à un examen détaillé dans leur cas.

Le groupe du service social attaché à l'hôpital procéda à un relevé de la situation de l'emploi relativement aux personnes ne jouissant pas de toutes leurs capacités physiques. Le résultat de ce relevé fut le placement de 35 hommes appartenant à cette catégorie. Une sous-commission fut instituée aux fins d'étudier l'opportunité d'établir une agence de placement pour les jeunes gens. On établit également une sous-commission chargée de soulager la misère créée dans les familles protestantes du fait du chômage qui sévit l'hiver dernier, et des projets concernant les secours d'urgence furent adoptés. L'organisation s'adressant à la générosité des citoyens.

### LE RIRE

Le rire a une vertu curative que nos gens semblent oublier. Il est curieux de constater comme la bonne gaieté d'autrefois disparaît de nos réunions de livres, des journaux.

Le nombre de nos auteurs gais est mince. C'est dommage vraiment. On est pompeux, solennel, gradiloquent



## En pleine Maturite!

L'AGE a donné à cette bonne vieille bière une saveur, une maturité qui la rend tout simplement incomparable.

Plus de 100 ans d'expérience dans chaque bouteille.



DAWES

## BLACK HORSE

BIERE ET PORTER

et on ne rit pas, on ne rit jamais. Pourquoi? Mystère!...

L'observation des travers de nos semblables est une source inépuisable que tous les auteurs français, classiques et modernes, ont "harnachée" si l'on nous permet cette expression d'ordre industriel. Nos confrères de la presse anglaise taquinent volontiers et agréablement; pourtant, l'anglais ne passe pas pour très hilaraire. C'est dire jusqu'à quel point nous sommes glabres.

Que d'humanité il y a dans les oeuvres gales. Que de moralités se dégagent de leur lecture. Ces oeuvres sont le miroir qui nous reflète. De s'y trouver, grossis à la loupe, donne une leçon de modestie: On voudrait protester: n'est pas exact! Nos travers n'apparaissent pas de la sorte; je réusis mieux à les cacher. Il faut avouer bientôt que la peinture est exacte... et l'on rit de ce que le travesti ait été enlevé.

Le Sage, le premier des auteurs réalistes, a peint ses semblables sans rancœur et ses oeuvres faisaient les délices des victimes. La Bruyère, dont le rire est amer et cynique souvent à fait des miniatures morales malheureusement trop complètes et trop fidèles. A qui veut se connaître, il faut toujours consulter ces auteurs et leurs diagnostics.

Au Canada-Français, disons nous, les oeuvres gales manquent.

Qui nous donnera la peinture de nos moeurs, une peinture qui ne sera pas romantique mais réaliste? S'il réussit à faire rire, celui-là aura fait oeuvre méritoire. Il n'est pas de réunion qui ne présente un caractère de comique qu'il serait intéressant d'accuser. Dans les campagnes on n'est sans pitié; il faut entendre les remarques de nos vieux au cours des discours politiques, ou dans les réunions de famille. Tel s'y révèle observateur incomparable. D'un rire, on détruit l'effet oratoire le plus certain; d'un mot, on dégonfle la vanité la plus maladroite; d'une répartie, on réduit à quia son adversaire.

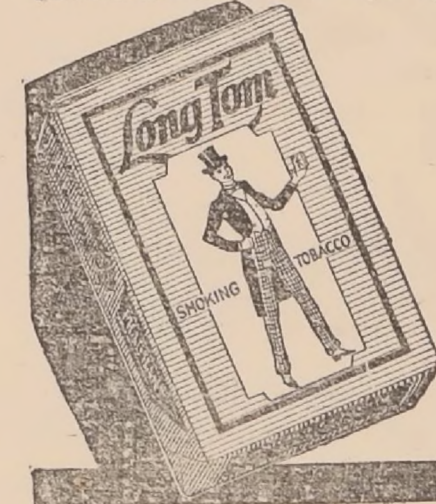
C'est à la campagne, peut-être que se trouvent nos auteurs les plus gais, parce que c'est à la campagne qu'on est resté le plus français le plus simple, le plus près de la nature. Or c'est précisément, parce que l'humanité s'éloigne de la nature qu'elle provoque le rire...

Le Diable Boiteux.

10¢

## Long Tom

TABAC DE VIRGINIE À FUMER



Qualité! Quantité!  
Achetez Long Tom—et obtenez les deux. C'est de la vraie économie.

## Tabac Rose QUESNEL

10¢

Exempt de Nicotine—ne fatigue pas les nerfs—  
Toujours la même qualité depuis 25 ans.



MORT D'UN JOURNALISTE CONNU

M. Noël Chassé, avocat en chef au ministère des Douanes et de l'Accise et ancien journaliste mourut prématurément à Ottawa, ces jours derniers.

La mort l'a frappé en pleine jeunesse et dans toute la splendeur de son talent, à une heure où le bonheur lui souriait sous toutes ses formes.

Voici comment on quelques coups de plume, M. Jos. Barnard, nous rappelle le souvenir de celui dont la mort suscite tant de regrets.

"L'on nous annonce d'Ottawa la mort prématurée de notre confrère, M. Noël Chassé, avocat en chef au ministère des Douanes et de l'Accise, pendant ses jeunes années journaliste à l'Événement".

Il y a plusieurs mois qu'une maladie qui ne pardonne pas vint frapper en plein bonheur cet homme de talent et de cœur.

Marié depuis moins de deux ans, heureux père depuis quelques mois, estimé de ses chefs et de ses camarades, notre pauvre ami sentit tout à coup l'aile de la mort l'effleurer.

Sa jeunesse et les bons soins dont on l'entourait lui donnèrent un dernier espoir, puis un second déclinement de son bonheur et de ses illusions.

Pendant près de dix ans, feu Noël Chassé fut l'un de nos compagnons d'armes, dans cette salle de rédaction du plus vieux journal de Québec, où nous pleurons aujourd'hui sa perte lamentable.

Par l'entraînement de l'exemple, par l'attrait de cette vocation, par de fortes études et par un goût littéraire exercé, il était on ne peut mieux doté pour devenir l'honneur de la profession de journaliste.

Mais il était de ceux qu'un brevet d'avocat préparent pour toutes les éventualités d'une carrière qui mène à tout.

On lui offrit un jour une excellente situation dans le fonctionnarisme, et Noël Chassé l'accepta, espérant bien rester toujours dans une famille dont les membres augmentent mais ne se remplacent pas.

Parmi les travaux intéressants que notre regretté confrère a laissés à l'Événement, signalons surtout ses chroniques de guerre, écrites au cours d'une visite au front en 1916.

Ces pages sont un tableau fidèle de ce que l'on pouvait voir aux lignes de bataille, en survolant les deux camps en présence.

Elles sont remplies de renseignements exacts sur la façon dont les gouvernements alliés préparaient la grande offensive victorieuse qui devait enfin bouter l'ennemi hors du beau pays de France.

Publiées en volume, elles valurent à son auteur les compliments de ses anciens professeurs et l'éloge de correspondants de guerre qui admirèrent la somme d'information et les aperçus originaux que le modeste envoyé de l'Événement avait recueillis en moins de trois mois.

Dans l'exercice de ses fonctions officielles, le talent de plume et les connaissances légales de feu Noël Chassé lui valurent de rapides promotions.

Il occupait la position d'un officier en loi dans le département où il était resté, après avoir été secrétaire particulier de l'honorable Albert Sévigny.

ces : E. Labelle, Antoni Pinard, Onil Pinard, Mlle Dolores, Rose-Eva et Maria Pinard; Mme Adélar Lemay, sa belle-sœur; ses oncles : MM. N. Pinard, et Emile Guérin; M. et Mme N. Pinard, J. Verrier, MM. S. Trudeau, M. Birtz, R. Lambert, H. Lambert, A. Bellerose, R. Girard, Armand et Gérard Girard, Mlle Marie-Anne Girard, M. et Mme Antonio Bergeron, Grégoire Bergeron, Mme Conrad Bellerose, Bernadette Richard, Rosario Roy, Mmes Jules Beauchemin, Louis Proulx, Eug. Doucet, Odilon Desco-teaux, Mlle Alice Raymond, MM. Donat Raymond, Armand Raymond, Henri Cloutier, Walter Richard, Noël Camirand, Jos. M. Jutra, Philippe, Florent et Donat Houle, Bernard Desco-teaux, Ant. Girard, E. Biron, Benjamin Béliveau, E. Demers, Dorilla Dubé, Yvonne Desfossez, Tréfié Beauchemin, Raphaël Velleux, L. Paquin, Donat Morrissette et un grand nombre d'autres.

Nos sympathies à la famille en deuil.

SAINT-MAJORIQUE

Baptême M. et Mme Archibald Lafond sont les heureux parents d'un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph Jean Jacques, Parrain et marraine : M. et Mme Alphonse Joyal, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

Mariage Le 19 octobre, M. Donat Paul, cultivateur, unissait sa destinée à celle de Mlle Alberta Maurissette. Le mariage avait pour témoin son père respectif, M. Napoléon Paul, puis M. Philippe Maurissette accompagnant sa fille.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Va et vient De retour de l'Ouest, M. Gérard Gauthier, M. Cédore Desrosiers.

Après quelques mois d'absence, nous sont revenus, MM. Joseph Théroux et Irénée Desrosiers.

En visite chez M. Herman Tessier, M. et Mme Lucien Précourt, ainsi que leur fille Carmen.

Mme Benoît Lafond est partie pour une courte promenade à Montréal.

M. Louis-Philippe Gauthier nous a quittés pour aller travailler à Ottawa.

M. et Mme Jos. Guilbeault, de Drummondville, en visite chez des parents.

M. et Mme Louis Cusson, de Drummondville, chez des parents.

Mlle Isabelle Lemaire, institutrice, est allée passer la fête de la Toussaint, chez elle, à St-Bonaventure.

WICKHAM

M. l'abbé Rolland Mercure, ptre, a été nommé vicaire à St-Pierre des Bequets; M. P. Champagne, ptre, est arrivé au milieu de nous, pour le remplacer.

Les Fêtes du Christ-Roi, de la Toussaint et de la Commémoration des morts ont été célébrées par toute la population dans le meilleur esprit de religion. Chacun s'est fait un devoir de se confesser, de communier et de gagner des indulgences pour les défunts.

A l'assemblée de l'Union Catholique des Cultivateurs, dont M. Brodeur est Président, M. Gâtineau, Vice-Président, et M. Mathieu, secrétaire; M. Brodeur, Président, et M. Deblais, directeur, ont été délégués au Congrès de Québec, pour représenter l'Union locale.

Naissances Le 24 octobre, a été baptisée Marie Rita Valada Nadeau, née la veille, fille de Adolph Nadeau, cultivateur, et de Victoria Nadeau. Parrain et marraine : M. et Mme Joseph Couture.

Le 5 novembre, a été baptisé J. Oscar Fernand Labonté, né la veille, fils de Octave Labonté et de Marie-Louise Cartier. Parrain et marraine : M. et Mme Oscar Labonté.

Nos félicitations.

Sépulture Le 29 octobre, ont eu lieu les funérailles de Gélas St-Onge, décédé à l'âge de 75 ans, époux de Marie-Anne Rose-Anna Meunier.

Le deuil était conduit par ses fils, au milieu d'un concours de parents et amis.

ARTHABASKA

M. et Mme E. Lambert, M. et Mme A. Héon de Victoriaville, M. et Mme Raoul Lambert de Biddeford, Maine, étaient en visite chez M. Pierre Lambert, dimanche.

Mme Félix Taschereau, son fils Benoit, sa fille, Yolande de Québec, ont passé quelques jours chez M. Adélar Picher.

M. Gaston Quesnel de Montréal, a passé la fête de la Toussaint chez son père, M. Augusto Quesnel.

M. René Marceau du Séminaire de St-Hyacinthe, est venu voir sa mère malade.

M. Arthur Dupuis de Princeville, est venu passer la Toussaint chez son père, M. J.-C. Dupuis.

M. Armand Labbé, de Plessisville et M. Nap. Labbé de Montréal, étaient en promenade dans les familles Labbé.

Mlle Alice Bergeron est retournée à Richmond après quelques jours passés chez son père, M. Albert Bergeron.

M. le Sénateur Lavergne, M. et Mme Renaud Lavergne sont allés passer l'hiver à Montréal.

M. et Mme Adélar Maheu passent quelques jours à Warwick chez Mme Maurice Pepin.

M. Maurice Beauchesne de Québec était chez son père le jour de la Toussaint.

M. Alexis Pepin de Montréal est venu visiter sa mère, Mme L.-O. Pepin.

M. Raymond Boucher était en notre ville ces jours derniers.

Mlle Provencher de Princeville, était chez M. Ail. Provencher, dimanche.

Nous regrettons d'apprendre que Madame J.-V. Marceau est assez gravement malade. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

Mlle Gaudry de Montréal est en promenade chez sa soeur, Mme Albert Beauchesne, Marchand.

Mlle Annette Héon est retournée à Montréal après quelques jours passés chez son père, M. J.-C. Héon.

Mme Louis Octave Filteau est de retour d'une promenade à Ham Nord.

M. Boisclair de Montréal, était chez M. Ail. Provencher, dimanche.

Mme J.-L. Perron, épouse de l'honorable J.-L. Perron, Ministre de la Voirie, Mme Paul Turgeon de Montréal, étaient en visite chez Mme J.-E. Perrault, la semaine dernière.

M. et Mme L.-A. Richard de Québec ont passé la fin de semaine chez M. et Mme J.-E. Perrault.

Le terme de la Cour Supérieure pour le mois de novembre s'ouvrira mardi prochain le 9 sous la présidence de l'honorable Juge J.-S. Pouliot.

Mardi de cette semaine et mercredi, avait lieu la réunion des Conseils Municipaux de la paroisse de St-Christophe et de la ville d'Arthabaska. La liste électorale parlementaire préparé par le secrétaire-trésorier a été homologuée telle que faite.

M. le juge Gustave Perrault et M. Chateaugay Perrault de Montréal, étaient en visite chez l'hon. J.-E. Perrault, le jour de la Toussaint.

M. Cyrille Hudon, étudiant en Génie Forestier, de Québec, est venu passer la fête de la Toussaint chez ses parents, M. et Mme J.-E. Hudon.

M. Maurice Girouard de Nicolet, est venu passer le dimanche chez ses parents, M. Philippe Girouard.

M. J.-O. Côté de Montréal, était de passage à Arthabaska, chez sa soeur, Mme Camille Dumont.

M. et Mme Emile Laroche de St-Claude, étaient en visite dans les familles Houle et Laroche ces jours derniers.

Mme C.-J. Coutu de Ste-Elisabeth de Warwick est allée à Sherbrooke assister à une retraite fermée, prêchée par le Rev. Père Lande Jésuite.

M. l'abbé François Traversy, vicaire à Macamic a été nommé vicaire à St-Paul de Chester.

Mme Edouard Leblanc de Sherbrooke et ses enfants, Thérèse, Marcel et Elise sont en promenade chez M. et Mme Denis Leblanc.

Mme Edouard Shelling de St-Norbert et son fils, M. Emile Shelling de Lawrence Mass étaient, dimanche chez des parents.

M. et Mme Nap. Labbé et leurs enfants, Paul et Gaston, M. et Mme Archibald Pedlan de Montréal, ainsi que M. Armand Labbé de Plessisville, étaient chez M. F.-X. Labbé, dimanche.

M. Ferdinand Michaud est revenu d'un voyage à Montréal.

M. Wilfrid Blanchet de Trois-Rivières était en visite chez ses parents, M. et Mme Albert Blanchet.

M. Hormidas Dupuis de Beau-pré et M. Arthur Dupuis de Princeville, étaient chez leur père, M. J.-C. Dupuis, dimanche et lundi.

M. et Mme Richard Fleury et M. Chs.-Ed. Vézina, sont allés à St-Léonard, dimanche.

MANSEAU

Va et vient

M. J.-A. Savoie M. P. P., et Mme Savoie sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis. Ils ont visité Woonsocket, Hartford, etc.

M. et Mme Henri Bélanger sont allés à Ste-Sophie assister au service anniversaire de Mme D. Fournier.

A cette occasion, M. l'abbé L. Fournier, du Séminaire de Nicolet, était de passage ici.

M. et Mme Calixte Gosselin ont eu la visite du Rév. Frère Latreille, O.M.I. missionnaire au Nord-Ouest.

Mlle Rose Daigle est en promenade à Shawinigan depuis une quinzaine.

Mlle M.-L. Sylvestre, de Montréal, est venue chez son père, M. Jos. Sylvestre; ils sont allés ensemble voir Mlle Rose Sylvestre, postulante chez les Soeurs de l'Assomption, de Nicolet.

Mme Napoléon Bibeau de St-Flavien, est en promenade chez M. Emile Masse.

Rév. M. J. E. Noel, curé de Lemieux, était de passage au presbytère dernièrement.

M. et Mme Damase Champagne, de Victoriaville, étaient dans les familles Champagne et Rouleau, dimanche.

M. et Mme E. Monette, de Québec, étaient chez M. et Mme Philippe Lemay le jour de la Toussaint.

Mlle Régina Fleury, fille de M. Diéudonné Fleury, a quitté le monde pour entrer au Noviciat des SS. Grises, de Nicolet.

Mlle Laura Langlais, de Villeroi, était de passage ici par affaires la semaine dernière.

PROPRIETE A VENDRE

Une magnifique propriété située près de l'église. Poste de commerce. 2 magasins et 5 logements. S'adresser à :

M. W. COMETTE Drummondville 18 nov. 4 is.

LA PAROLE

publiée par "LA PAROLE", Ltée 163 rue Hériot, Drummondville

J. E. FORTIN, PRESIDENT. P. E. RIOUX DIR-GERANT.

ABONNEMENT

Canada, par malle, un an \$2.00 six mois \$1.25 Etats-Unis et Europe, un an \$3.00 six mois \$2.00

Téléphone 32

LE MOIS DE NOVEMBRE

C'est le mois de novembre, et c'est le mois des morts. Vous avez des parents, sans doute, qui sont morts ? C'est peut-être une mère ou bien un tendre père, C'est peut-être une soeur ou bien encore un frère, Un ami bien chéri, parti très jeune encore

Et lorsque le bonheur pour lui venait d'éclorre. En pleurant près du lit ou sur les froids tombeaux, Vous leur avez promis, pour abréger leurs maux, De bien prier pour eux. Maintenant leur misère,

Vous tend les mains, demande une courte prière. Leur âme tend vers Dieu, leur unique désir; Hélas ! un rien retient, empêche de s'unir A ce bien désiré. Vous dont l'oubli coupable,

A laissé prolonger cet état lamentable, Dites, n'avez-vous rien à présenter à Dieu Pour qu'il puisse tirer bien vite de ce lieu De douleur, de souffrance et de brûlantes flammes De vos parents, de vos amis, les chères âmes ?

Voyez votre bon père, au milieu de ces feux, Se tordant de douleur, dans des tourments affreux; Voyez tout près de lui, votre si bonne mère, Votre soeur, votre ami brûler avec ce frère Que vous chériez tant. Que de longs jours passés Dans l'affreuse souffrance et toujours délaissés ! Amis insoucians et négligents, votre âme

N'aura-t-elle pour ceux dans la terrible flamme, Que des délaissements ? Secouant la torpeur De votre cœur, allez, allez avec ardeur, Immédiatement accomplir la promesse : Allez pieusement assister à la messe, Allez communier : offrez au Dieu vengeur, Son Fils pour rédempteur de ceux dans la douleur.

Enfants, votre tendre jeunesse, Vous permet d'aller à la messe; Peut-être que vos bons parents, De s'y rendre, eux, n'ont pas le temps Au beau réveil de la nature, Allez recevoir votre Dieu Car de votre âme toute pure, De son bonheur, il fait le lieu.

Demandez-Lui, pour les âmes du purgatoire, Qui souffrent beaucoup dans la flamme expiatoire, Demandez-Lui les cieux : Il comblera vos vœux.

HENRI de VAL ROSE.

VIE-FEU-MALADIE-ACCIDENT-AUTO, ETC.

Pour vos assurances de tous genres.

Adressez-vous à :

ROBERT ALEXANDER

TEL. 118 - 33 BROCK

OSCAR LEFEBVRE

CHARRETIER

SERVICE JOUR ET NUIT

Chevaux et automobiles à la disposition des voyageurs

Entrepreneur de Pompes Funèbres Embauement garanti ou argent remis

Téléphone: 41

DRUMMONDVILLE, P. Q.

SPÉCIAL

VENDREDI ET SAMEDI

Vient d'arriver : 50 manteaux de velours de toutes teintes et de toutes grandeurs. Tout ce qu'il y a de plus nouveau. Collets et poignets de fourrure de mouflon.

VENDREDI et SAMEDI \$12.85 VENDREDI et SAMEDI

Vient d'arriver : 40 manteaux de point d'aiguille, bleu, rouge brique ou noir, avec collets et poignets de mouflon. Une valeur de \$34.50.

VENDREDI et SAMEDI \$22.45 VENDREDI et SAMEDI

Vient d'arriver : 100 habits de garçons, tweed brun ou gris. Tous les points de 26 à 35. Tous 2 paires de pantalons.

VENDREDI et SAMEDI \$4.95 VENDREDI et SAMEDI

S. GREENSPON & SON RUE HÉRIOT

LIVRETS DE COMPTOIR

Les marchands de Drummondville et des environs pourront dorénavant se procurer leurs livrets de comptoir aux ateliers de "La Parole", Limitée, 163, rue Hériot. Tout en protégeant sa bourse, on contribuera

Nos prix sont très intéressants sur n'importe quel genre de livrets. La population du district où notre journal se répand est priée de s'enquérir auprès de nous avant que de placer toute commande de ces livrets.

ainsi à maintenir "La Parole", ce journal appelé à devenir le meilleur soutien de Drummondville et du district.

"LA PAROLE", Limitée 163, rue Hériot DRUMMONDVILLE

ARMAND GREGOIRE, MEURT DES SUITES DE SES BLESSURES

Ste Clotilde de Horton. — Un jeune homme de seize ans, Armand Grégoire fils de M. Moïse Grégoire a été mortellement blessé récemment, alors qu'il était à travailler sur la ferme de son père. Le garçon faisait les labours quand il fut victime de l'accident qui lui coûta la vie.

Le jeune homme était très estimé et d'imposantes funérailles lui furent

rent faites. La levée du corps présidée par M. l'abbé Leblanc, et le service chanté par M. l'abbé Longval, vicaire avec MM. les abbés Leblanc et A. Lemaire, curé de Ste Séraphine comme diacre et sous-cro-

Une foule nombreuse de parents d'amis assistait. Son père conduisit le deuil avec son frère, religieux et les Frères du Sacré-Cœur à Ados. On remarquait aussi sa grand-mère, Mme A. Grégoire.

Les paroissiens ont témoigné d'une manière touchante leur profonde sympathie à la famille si cruellement éprouvée.

PHARMACIE LAFONTAINE

Sacs à eau chaude . . . . . \$1.50 à \$3.00 Sacs à douche complets . . . . . 1.50 Irrigateurs complets blancs . . . . . 1.50 Irrigateurs complets gris . . . . . 1.25 Sacs à glace . . . . . \$1.25 à 1.50 Sacs à eau chaude pour bébés . . . . . 1.00 Eponges en caoutchouc pour bain . . . . . 25

CREOPHOS . . . . . \$1.00

Excellent contre les bronchites et après une grippe.

J. E. LAFONTAINE

Bachelier et Licencié en Pharmacie

96 Hériot — En face de l'Eglise — Téléphone: 183

M. TELESPORE JULIEN

vient d'ouvrir, au No 137 rue Hériot, une boutique très moderne pour la réparation des chaussures et des claques. Machineries nouvelles et très rapides. Apportez-vous vos vieilles chaussures. Nous vous les remettrons à neuf.

TÉLESPORE JULIEN

137 rue Hériot DRUMMONDVILLE

Si le moteur de votre automobile est difficile à démarrer, essayez la gazoline

Tidioute

Vendue par

J. O. MONTPLAISIR et PELLETIER & FILS DRUMMONDVILLE

Nov. 4-11-18-25

MADemoiselle THÉRÈSE TRUDEL

GARDE-MALADE DIPLÔMÉE

139, rue Hériot

4 fs.

VENTE DE FIN DE SAISON

20% de réduction sur les Manteaux et les Robes Gilets de laine pour hommes, femmes et enfants. Fourrures et étoffes à manteaux.

TRES SPECIAL :

Réduction de 50% sur tous les chapeaux.

MADAME O. LEMIRE

31-33, rue Hériot

Nov. 4-11-18-25

RADIO

Comparez avec les autres le Radio ATWATER KENT avant d'acheter.

J. O. MONTPLAISIR

Vendeur de Radios et Accessoires

Nov. 4-11-18-25